

# Histoire et Archéologie spadoises.

Villa royale Marie-Henriette

## SPA.

BULLETIN TRIMESTRIEL



(Coll. Musée de la Ville d'Eaux)

Septembre 1999

Bureau de dépôt 4900 SPA

Histoire et Archéologie Spadoises

A.S.B.L.

Avenue Reine Astrid, 77 b

4900 SPA

30e année

Septembre 1999

## BULLETIN N°99

### Sommaire

- Le décès de Raymond Manheims	Dr A. Henrard	98
- Vernissage de l'exposition d'été Discours du président	Dr Henrard	99
- Le plateau de Bronromme	Ch. Guillaume	102
- Les prix pratiqués à Spa en 1913 pour bains et villégiature	A. Doms	115
- Quelques vues inédites de Spa du XVIIe siècle à nos jours	L. Pironet	124
- La commune de Spa: monographie géographique		144

Les auteurs conservent seuls la responsabilité des articles insérés.

Éditeur responsable: M-Th. Ramaekers, Avenue Reine Astrid, 63 - 4900 Spa.

AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET  
DES AFFAIRES SOCIALES  
AINSI QUE LE SOUTIEN DE LA PROVINCE DE LIÈGE ET DE SON SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

## Le décès de Raymond Manheims

Ce 16 août 1999 les administrateurs et les membres d'Histoire et Archéologie spadoises ont appris avec stupeur et chagrin le décès de notre ami Raymond, deuxième vice-président de notre association et qui, durant de nombreuses années, eut la responsabilité de notre trésorerie.

Devenu membre du Conseil d'administration suite à sa présentation par son ami Maurice Ramaekers, il avait ensuite succédé à Robert Paquay dans la gestion de nos finances. Il s'y révéla durant de nombreuses années un gestionnaire minutieux, attentif et dévoué.

Son état de santé s'aggravant de plus en plus, il renonça à la gestion quotidienne de nos finances mais il continua à s'intéresser à la question et à conseiller ses successeurs ;

Je m'en voudrais de ne pas rappeler l'intérêt des multiples articles publiés par lui dans le bulletin d'Histoire et Archéologie spadoises.

Notre association présente à Madame M.-R. Manheims ses très sincères condoléances et exprime la grande peine ressentie par ses adhérents pour le vide que laisse la disparition de notre ami Raymond.

Dr A. Henrard  
Président

*Exposition William et Marcel HANSEN*

*Vernissage du samedi 12 juin 1999*

Parallèlement aux Journées du Patrimoine de septembre prochain, consacrées aux immeubles construits entre 1850 et 1950, le Conseil d'Administration d'Histoire et Archéologie spadoises avait décidé de réserver son exposition d'été aux bâtiments importants et souvent officiels édifiés au cours de cette période, avec une attention particulière pour les réalisations des architectes de la famille Hansen. Cette dernière suggestion venait de Monsieur Jean Toussaint, bibliothécaire en chef de la Ville de Spa. C'est donc des Hansen qu'il va être question. La part prise dans les constructions spadoises par William et Marcel Hansen fut importante. Nous devons à Madame Marie-Christine Schils, licenciée en histoire de l'art et archéologie, la plus grande partie des données qui vont suivre.

Dès 1880, *William HANSEN* (1848-1936) suggéra de remodeler le centre de Spa dans la partie allant de la place Pierre le Grand au Parc de sept Heures. Il fallut attendre la suppression des jeux en 1902 et le dénuement dans lequel sombra l'économie spadoise pour que soient prises les décisions importantes: extension du Casino après démolition de l'Hôtel d'Orange, expropriation des maisons de la rue Royale et des terrains voisins attenants à cet espace. William Hansen ne fut pas récompensé de sa clairvoyance car, sous l'influence sans doute des autorités bruxelloises, Alban Chambon fut choisi comme architecte.

\* \* \* \* \*

Le Spadois avait pourtant donné très tôt des preuves de ses talents.

- Il avait conçu les nouvelles tribunes du champ de courses de la Sauvenière, inaugurées en 1877 par les souverains belges.
- Entre 1878 et 1880, il avait, pour la Ville, agrandi la Promenade de sept Heures, l'avait transformée en parc et l'avait complétée de la longue galerie jadis vitrée que nous connaissons (Galerie Léopold II) avec ses deux pavillons.
- Il avait, en 1883, édifié à la fontaine du Tonnelet les pavillons en fer et en verre encore debout.
- En 1887, il avait réalisé le large balcon en façade du Casino offert à la Ville de Spa par le nouveau concessionnaire des jeux Dhainaut.

- Parmi les réalisations de William Hansen, Madame Schils signale encore les pavillons de la Ville de Spa à l'exposition de Bruxelles (1880) et à celle de Liège (1905), la tour de l'église de Desnié (1881), l'église provisoire de Spa devenue ensuite musée communal et académie de dessin (1883), le premier bâtiment de l'Ecole communale (1884), la verrière de la cour intérieure de l'Etablissement des Bains (1888), deux agrandissements du même établissement pour y installer les bains de tourbe (1889) et plus tard une piscine et des douches (1904).

Il est impossible de citer ici les travaux réalisés pour des particuliers: vous en découvrirez au cours de la visite. A Stavelot, nous mentionnerons encore une villa pour la famille t'Serstevens et l'aménagement d'une aile de l'ancienne abbaye pour y installer l'hôtel de ville. Nous ajouterons que William Hansen fit partie du groupe des fondateurs du Musée communal de Spa de 1894 à 1905 et qu'il fut membre de la Commission des Beaux-Arts qu'il présida de 1923 à 1926.

\* \* \* \* \*

*Marcel HANSEN*, un des deux fils de William Hansen, né en 1877, fut diplômé ingénieur architecte le 23/10/1898 avec la plus grande distinction. Dès 1899, il présente un projet pour la construction d'un nouvel Hôtel Britannique. Il est associé en 1920 à Marcel Paes pour la reconstruction de la partie du Casino incendiée au cours de l'hivers 1917: il s'agit en fait de l'ensemble du Casino actuel moins le Kursaal. La salle de théâtre remontant au 18<sup>e</sup> siècle avait elle aussi brûlé et fut reconstruite parallèlement à l'actuelle rue Servais.

Plusieurs villas importantes de la région spadoise relèvent de la conception de Marcel Hansen: la villa du Vieux-Pré au-dessus de Marteau, deux villas du quartier du tennis (Les Noisetiers 1905, Ma Normandie 1906), le Chalet du Soyeureux, la Villa de la Heid Fanard (incorporée aux Heures Claires en 1963 et démolie par la suite), l'hôtel de Damseaux rue Albin Body, la Villa Beaumont qui dominait le chemin de la Corniche (construite en 1910). Marcel Hansen fut aussi, à partir de 1913, l'architecte du magnifique château de Froidcour qui couronne la colline entre La Gleize et Stoumont.

Marcel Hansen s'installa par la suite à Bruxelles puis séjourna au Congo.

\* \* \* \* \*

J'espère que les documents, les images et les plans rassemblés et disposés avec leur habituel talent par notre Conservateur Madame M.Th. Ramaekers et par Madame M.Ch. Schils, son adjointe, retiendront votre attention en mettant en évidence les qualités des deux architectes Hansen et les efforts réalisés à Spa entre 1850 et 1950 pour l'embellissement de la ville. Merci à ces deux dames. Merci aussi, pour des documents prêtés, pour des renseignements fournis ou pour l'accès accordé à leur propriété à Monsieur Georges Hansen-Buysse, au châtelain de Froidcour Monsieur de Harenne, à Monsieur le Dr Jean-Claude Dugardin, à Monsieur le Dr Jean Derouaux, à Madame Servais, à Monsieur Paul Bertholet, à Monsieur Jean Toussaint, Bibliothécaire en chef à Spa et à son homologue à Stavelot Monsieur Vanderschraeghe, ainsi qu'au Conservateur du Musée de l'Art wallon à Liège.

Enfin, je remercie la Ville de Spa, son Bourgmestre Monsieur Joseph Houssa, les mandataires communaux parmi lesquels les échevins et notamment Madame Henrard-Sequaris, échevine de la Culture, qui rendent possibles nos activités. Merci aussi à tous mes amis d'Histoire et Archéologie spadoises et à nos collaborateurs.

Dr André Henrard, président

## LE PLATEAU DE BRONROMME<sup>1</sup>

### 1. Introduction

#### *1.1. Hier... aujourd'hui... demain...*

Pourquoi s'intéresser aux choses passées?

Pour certains, on doit considérer le passé comme un modèle à suivre: l'âge d'or ne fait-il pas partie du passé? Rappelons-nous la pureté initiale et le Jardin d'Eden...! C'est le passé qui fait autorité, qui doit nous servir d'exemple. Cette vision du monde, empreinte de nostalgie, amène à regretter le "bon vieux temps". C'est là un moindre mal, car la même démarche peut conduire à des positions intégristes beaucoup moins innocentes.

Cette attitude ne me semble pas pertinente. Le passé est révolu, mort, et n'a pas d'intérêt pour lui-même. C'est plutôt l'avenir qui sert de référence: le progrès doit fatalement conduire à un monde meilleur. Les hommes de jadis avaient des conditions de vie peu enviables si nous les comparons à celles de maintenant.

Quelle est alors l'origine de cet attrait pour le passé? Cela peut paraître paradoxal, mais je crois qu'il faut y voir d'abord un intérêt pour le présent! Les interrogations sur le passé trouvent leur source maintenant. Les regards que l'on porte sur les traces laissées par le vécu des hommes d'hier et la lecture qu'on peut en faire permettent de donner du sens au vécu des hommes d'aujourd'hui. C'est là, je crois, la finalité qu'il faut donner à toute démarche rétrospective.

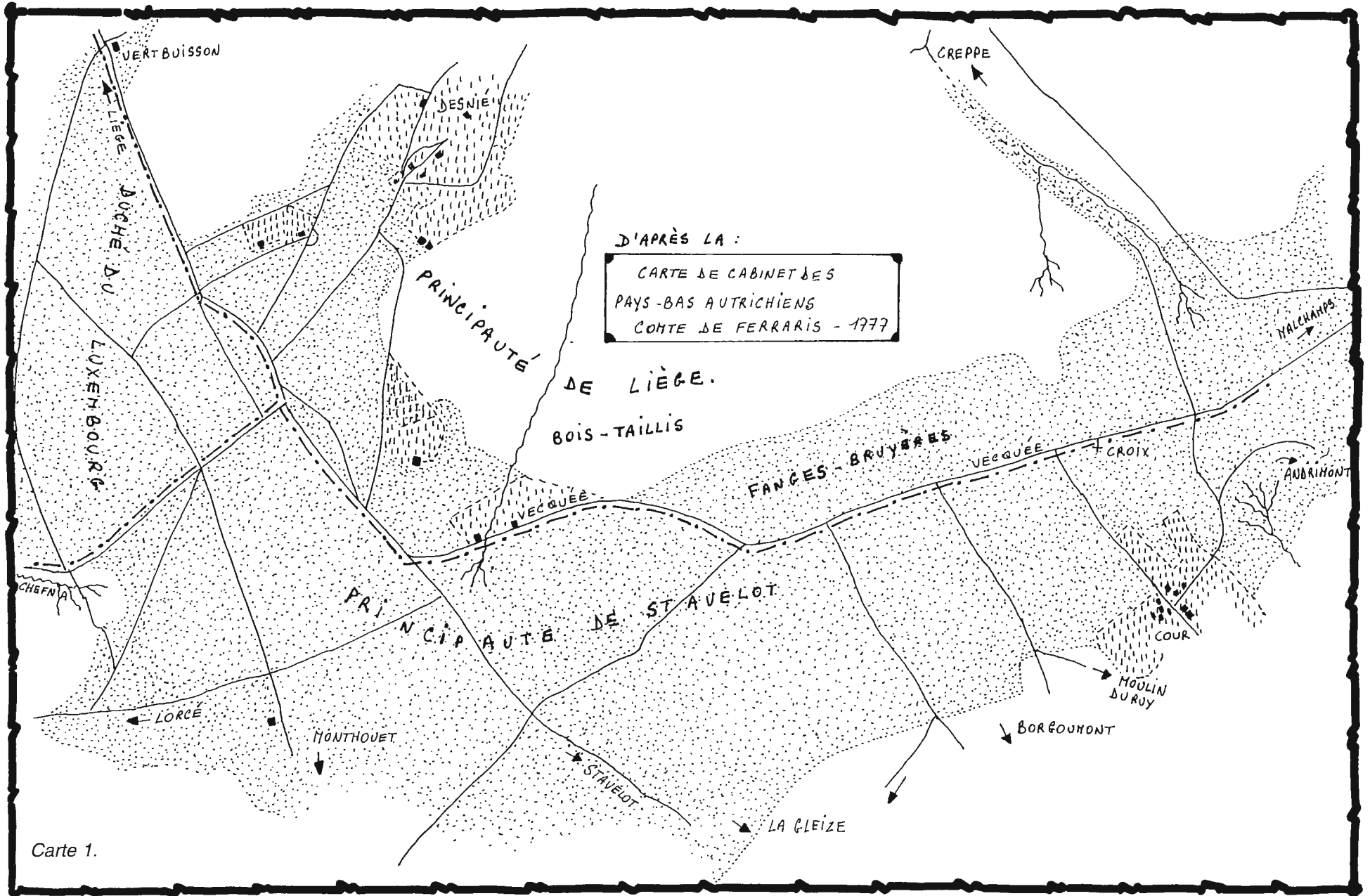
Il y a donc interaction entre le passé et le présent comme il y en a entre le présent et le futur. Les décisions prises autrefois ont encore des effets aujourd'hui. De la même manière, les choix actuels peuvent engager l'avenir d'une manière durable. Cela mérite qu'on y réfléchisse sérieusement... pensez donc: si Jules César avait fait installer des centrales nucléaires, nous serions toujours obligés d'en surveiller les déchets!

#### *1.2. Un lieu chargé d'histoire!*

Dans les pages qui suivent, je vais essayer modestement de faire avec vous "une" lecture d'un milieu, celui de la région de Bronromme. Cette approche ne sera pas celle d'un professionnel de l'Histoire, je n'ai pas cette prétention, mais celle d'un curieux, intrigué par les traces qu'il rencontre au hasard de ses promenades. Je suis bien conscient que ce ne sont que quelques pièces du puzzle qui seront ainsi mises en place. J'espère qu'elles permettront cependant, même si la construction est incomplète, d'en donner une idée globale et cohérente.

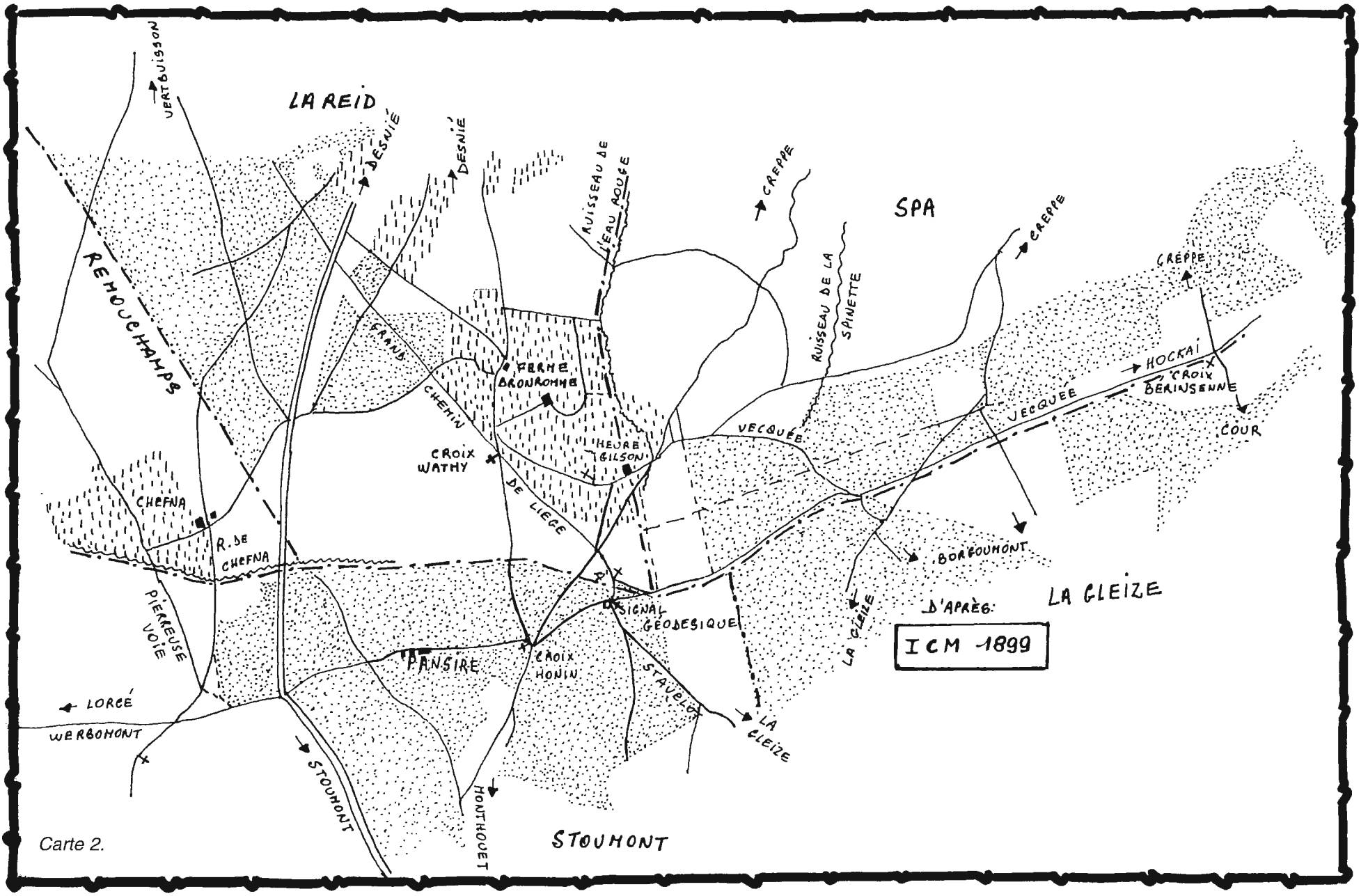
---

<sup>1</sup> L'orthographe des noms de lieux est le plus souvent celle utilisée sur les cartes IGN récentes, sauf quand la graphie est en contradiction flagrante avec celle qui est communément admise par l'usage.



Carte 1.





LA REID

SPA

STOUHONT

LA GLEIZE

REMOUCHAMPS

D'APRÈS:  
ICM - 1899

Carte 2.

VERBUISSON

DESNIÉ

DESNIÉ

RUISSEAU DE L'EAU ROUGE

CRÉPPE

RUISSEAU DE LA SPINETTE

CRÉPPE

CRÉPPE

HOCKAI

CROIX BEAUSSENNE

COUR

VECQUEB

CROIX WATHY

HEURE GILSON

DE LIEGE

BORBOUHONT

SIGNAL GÉODESIQUE

PANSIRE

CROIX HONIN

STAVELOS

LA GLEIZE

CHEFNA

R. DE CHEFNA

PIÈREUSE VOIE

LORCÉ

WERBOHONT

STOUHONT

HONTHOQUET

Comme on va le voir, le plateau de Bronromme a été fréquenté d'une manière intense depuis très longtemps. Cette utilisation a laissé de nombreuses marques dans le paysage. C'est à la découverte de ces traces matérielles que je vous emmène: anciens chemins, anciennes limites, repères, bornes, croix, constructions actuelles ou disparues...

### ***1.3. Comment utiliser les cartes?***

Les cartes reproduites couvrent à peu près le même territoire: Desnié au nord, la croix de Bérinzenne à l'est, la fagne de Pansîre au sud et Ville-au-Bois à l'ouest.

Elles sont toutes à la même échelle, ce qui permet de les comparer facilement. Un moyen simple est de faire, au départ d'une des cartes, un calque sur papier transparent de la partie qui vous intéresse et de le reporter sur les autres cartes.

Elles reproduisent l'état des lieux à la fin du 18<sup>e</sup> siècle (Ferraris 1777, carte 1) et au début et à la fin du 20<sup>e</sup> siècle (Institut cartographique militaire, 1899 - carte 2 - et Institut géographique national, 1986 - carte 3), ces deux dernières cartes étant d'une grande précision.

A cet égard, la carte de Ferraris, sans être d'une parfaite exactitude, reste un outil précieux, à cause de la rareté des sources cartographiques de cette époque.

J'ai fait figurer sur la carte de 1986, qui est celle qui correspond à la réalité d'aujourd'hui, les éléments encore observables.

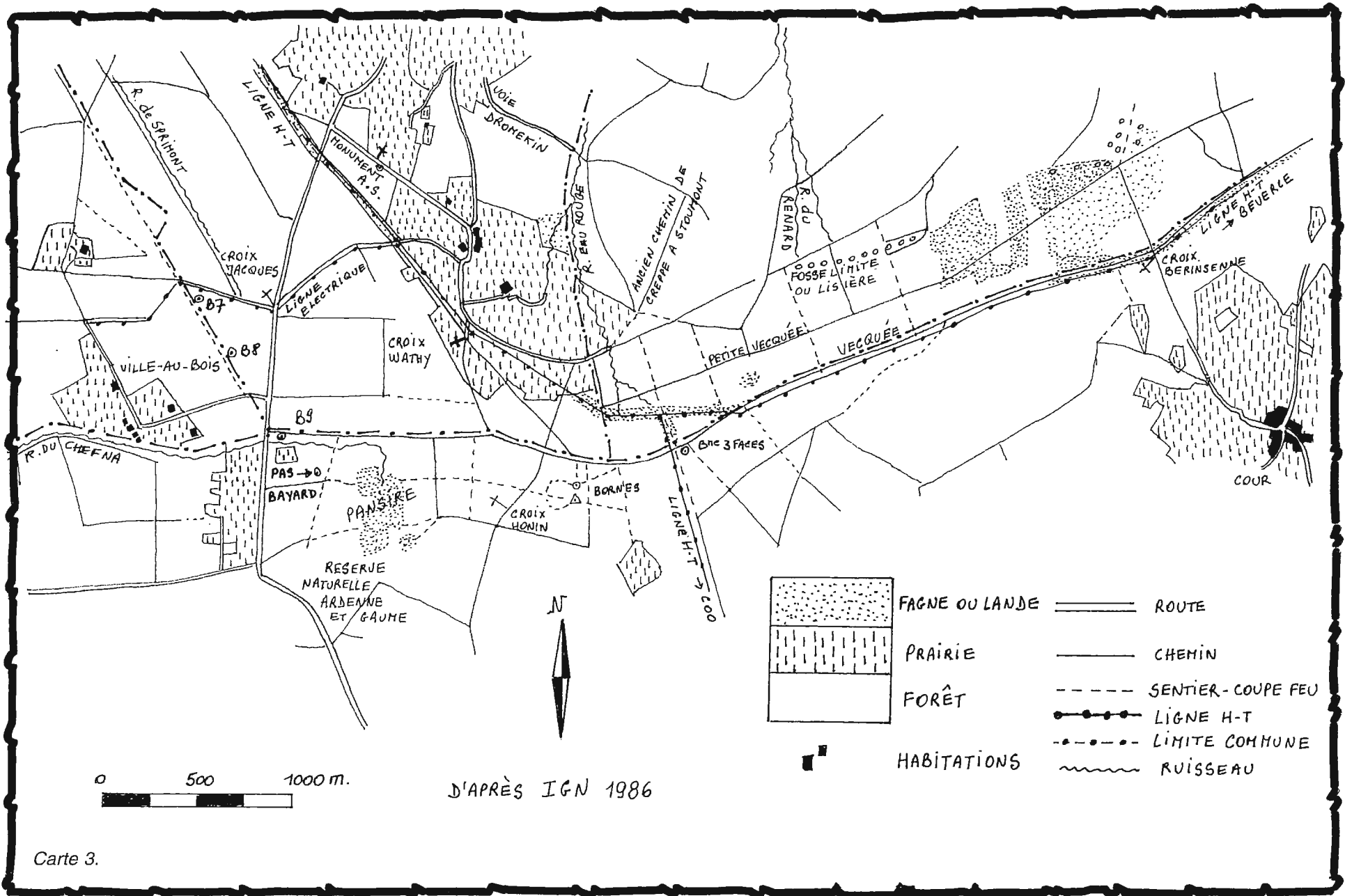
Un plan complète ces cartes. Il a été levé en 1610 par S. Bouillin, pour les archiducs Albert et Isabelle et délimite la Porallée St Pierre d'Aywaille. Sur ce plan, j'ai indiqué les toponymes qui figurent sur l'original en modifiant parfois l'orthographe. Les indications qui sont entre parenthèses ne sont pas reprises de l'original mais sont les appellations contemporaines.

## **2. Les routes, chemins et pistes**

### ***2.1. Pourquoi là?***

La région de Bronromme était jadis ce qu'on appellerait maintenant un échangeur routier (voir la carte de 1899) et sur quelques kilomètres carrés, les chemins et les carrefours formaient un écheveau serré. On y trouvait en effet les chemins suivants: Liège, Haut-Regard vers La Gleize et Stavelot; Desnié vers Stoumont; Spa et Creppe vers Stoumont et vers la Gleize; Desnié et Creppe vers Borgoumont; Creppe vers Cour; la Pierreuse voie qui assurait le passage nord-sud sur les terres luxembourgeoises et enfin la Vecquée qui venait de Hockai et se prolongeait vers la vallée de l'Amblève ou vers Liège.

Beaucoup de ces chemins ont disparu progressivement pour toutes sortes de raisons: construction des routes modernes, abandon des passages à gué, suppression des taxes et des



D'APRÈS IGN 1986

Carte 3.

"comptoirs" de douane aux frontières des états, modernisation du charroi, construction du chemin de fer, exigences plus grandes au niveau de la rapidité ou du confort.

Les traces encore visibles des chemins disparus sont rares aujourd'hui, le boisement des landes et "incultes" les ayant fait disparaître au profit des coupe-feu rectilignes et des routes destinées à l'exploitation forestière, ... chemins qui ne vont plus nulle part!

Le choix de Bronromme comme lieu de passage n'est pas l'effet du hasard. Jadis, le choix d'un site pour y faire passer une route était lié à la topographie et à l'hydrographie du lieu. Les chemins anciens de grande communication passaient toujours par les plateaux et évitaient ainsi les vallées marécageuses ou susceptibles d'être inondées. A Spa, par exemple, les deux voies parallèles au Wayai qui se dirigeaient vers Marteau (voie des Botteresses et Pèlerine-Voie) cheminaient en dehors du fond de la vallée.

Les lignes de crêtes et de partage des eaux (ici Amblève - Vesdre) évitent les obstacles naturels; elles sont d'ailleurs choisies comme voies de migration par les animaux. Les crêtes présentent en outre l'avantage de la sécurité: le voyageur jouit d'une vue dégagée et évite ainsi les surprises désagréables.

Les routes étaient aussi établies en fonction des points remarquables du paysage: arbres, buissons, talus, rochers... et ensuite jalonnées par des repères artificiels: croix, poteaux, colonnes. Enfin, elles joignaient des pôles d'attraction administratifs, religieux, économiques ou stratégiques.

Le site de Bronromme domine le coude de l'Amblève, là où justement la ligne de crête quitte sa direction du nord-est au sud-ouest pour s'infléchir vers le nord-ouest. A cet endroit, deux voies anciennes se joignaient: la route de Liège vers Stavelot (sous l'ancien régime, les deux principales villes des principautés, épiscopale de Liège et abbatiale de Stavelot-Malmedy) et la Vecquée, qui permettait de rejoindre la Lorraine, l'Allemagne, la Bourgogne et le Luxembourg.

## **2.2. La route de Liège à Stavelot**

Ce grand chemin quittait Liège en Amercoeur, passait par Chênée et suivait le tracé actuel de la route Liège - Spa jusqu'à Louveigné. Là, il se dirigeait vers Deigné et Haut-Regard. Un autre itinéraire plus ancien<sup>2</sup> quittait le précédent à Beaufays et se dirigeait vers Gomzé, Blindéf, Cornémont, la ferme de la Haute Folie, Deigné et Haut-Regard. De Haut-Regard, la voie de Liège rejoignait Vert Buisson puis Bronromme à la croix Wathy.

Dans la région de La Reid, ce chemin prenait le nom de *vôye des crahlis*<sup>3</sup>. En caravane, ces marchands ambulants transportaient la houille dans des sacs posés sur des chevaux et

<sup>2</sup> M. RAMAEKERS: "La voirie ancienne de la région de Spa" in Histoire et Archéologie spadoises, mars 1980, p.23.

<sup>3</sup> N. AL. FAUCHAMPS: "Excursions historiques en Fagne", Gason, Verviers, sd, p.42.

approvisionnaient en charbon liégeois la région de Stavelot. Au retour, ils ramenaient vers Liège les produits locaux. Le Docteur Tihon<sup>4</sup>, cité par Thiry lui donne le nom de Ardeneuse voie, frontière entre la Porallée et le pays de Franchimont<sup>5</sup>.

A Haut-Regard, un chemin conduisait par la Commune Saint-Remacle, terre stavelotaine, vers Banneux et Fraipont.

Ainsi, en 1741, un record est établi par le maieur d'Aywaille: "... *disons et recordons que cette terre de la dite Porallée est un grand circuit de bruyères, haies et brouissailles venant du levant au Pays de Liège, [...] icelle joindante de cette longueur au Pays de Liège et tout au long duquel pays est la grand route pour les chartiers allant de Fraipont au Pays de Stavelot laquelle route ou grand chemin avons toujours regardé pour être de la dite Porallée...*"<sup>6</sup>

A la fin du XVIIIe siècle, la Vesdre était encore navigable jusqu'à Fraipont pour les barques qui venaient de Liège. En avril 1751, une ordonnance de Jean Théodore de Bavière, prince-évêque de Liège, "...*veut et ordonne que les bateliers de Fraipont partent et retournent régulièrement chez eux tous ensemble et à la même heure, tant en hiver qu'en été...*"<sup>7</sup> et cela pour coordonner l'ouverture des écluses et la hausse des ventes par les propriétaires des usines situées le long de la rivière. Fraipont était divisé en deux parties: la Haute-Fraipont, terre de Stavelot et la Basse-Fraipont, pays de Liège; cet endroit était donc idéal pour le transbordement des marchandises.

Un relevé des incidents de frontières sur la Porallée<sup>8</sup>, nous donne un aperçu du charroi qui empruntait la route de Liège - Stavelot.

- 1711: transport de charbon de bois, des bois de Froidcourt, au sud du ruisseau de Chefna, vers Juslenville.
- 1720: 5 charrettes conduisaient du cuir en poils de Liège vers Malmédy; ce convoi venait de Fraipont.
- 1724: une caravane de chariots transportant des peaux à destination des tanneries malmédiennes.
- 1731: les chevaux d'un entrepreneur de transports liégeois sont confisqués.
- 1740: sept chevaux chargés de grains et farines.
- 1741: un transport de foudres de vin de Moselle.
- 1741: cinq chevaux conduisant de l'avoine, de l'épeautre et du froment.
- 1742: un transport de vieux fers (!).

<sup>4</sup> TIHON: "Dulnosus, la Foresta de Theux", Liège, Vaillant-Carmanne, 1927.

<sup>5</sup> THIRY: "La Porallée miraculeuse, Dieu et Saint-Pierre d'Aywaille", Aywaille, 1954, p.38.

<sup>6</sup> Archive de l'Etat, Liège, Prieuré d'Aywaille, registre 91.

<sup>7</sup> POLAIN: "Recueil des ordonnances de la Principauté de Liège", 3<sup>e</sup> série, 2<sup>nd</sup> volume, Bruxelles 1860, p.164.

<sup>8</sup> THIRY, op. cit. pp.131-142

- 1745: 3 chariots transportant 730 cuirs en poils, 3 gueuses d'étain et 1 caisse de sucre, conduits par un roulier malmédien.
- 1749: transports de bois à brûler, de charbon de bois, de bruyères, de sel, d'abeilles en transhumance (les apiculteurs liégeois amenaient les ruches vers les landes à bruyères de l'Ardenne).

Un mémoire cité par Fairon<sup>9</sup> fait état de grandes quantités de marchandises venant de Liège par Fraipont, Haut-Regard et destinés à Malmédy.

Il s'agit de cuirs en poils, d'huiles pour les savonneries, de loques pour la papeterie, de laines et de couleurs pour la fabrique de draps. Des fers venaient aussi d'Allemagne pour être manufacturés dans la région de Theux.

Les contestations territoriales entre Luxembourg et Liège à propos de la Porallée et les conflits graves entre les douaniers et les marchands qui en découlaient, ainsi que la construction, vers 1770, de la route Liège-Spa via Baneway et Theux amenèrent petit à petit l'abandon de l'ancien chemin.

### 2.3. La Pierreuse voie

Ce chemin figure sur le plan de Bouillin, établi en 1610 pour fixer les frontières de la Porallée. S. Bouillin était architecte et ingénieur. Il avait été chargé par les archiducs Albert et Isabelle de faire "*Une description géographique de la Porallée*" (voir plan Bouillin).

Certains auteurs, dont Schuermans<sup>10</sup>, Thiry<sup>11</sup> et De Walque<sup>12</sup>, assimilent la Pierreuse voie au prolongement de la Vecquée vers Haut-Regard au départ de la croix Wathy. Un examen attentif des plans et des cartes situe plutôt la Pierreuse voie en contrebas de la voie de crête vers l'ouest. Elle chemine, au départ du hameau actuel de Ville-au-Bois, en parallèle avec la route de Liège qu'elle rejoint à Haut-Regard (voir carte 1899).

Le nom de Pierreuse voie apparaît déjà dans l'appointement de Froidcourt<sup>13</sup> en 1589: de "*... Marionriwe tirant droict sur St Martin-fontaine suivant la pierreuxhe Voie...*". Une sentence du prince-évêque Ernest de Bavière, en 1593, fixe les aïssances dont jouissaient "*ceulx del Reid et Beco*": "*Asscavoir prennant à ung lieu appelé Marionriwe tirant droict sur St Martin fontaine suyvant la pierreuse voye...*".

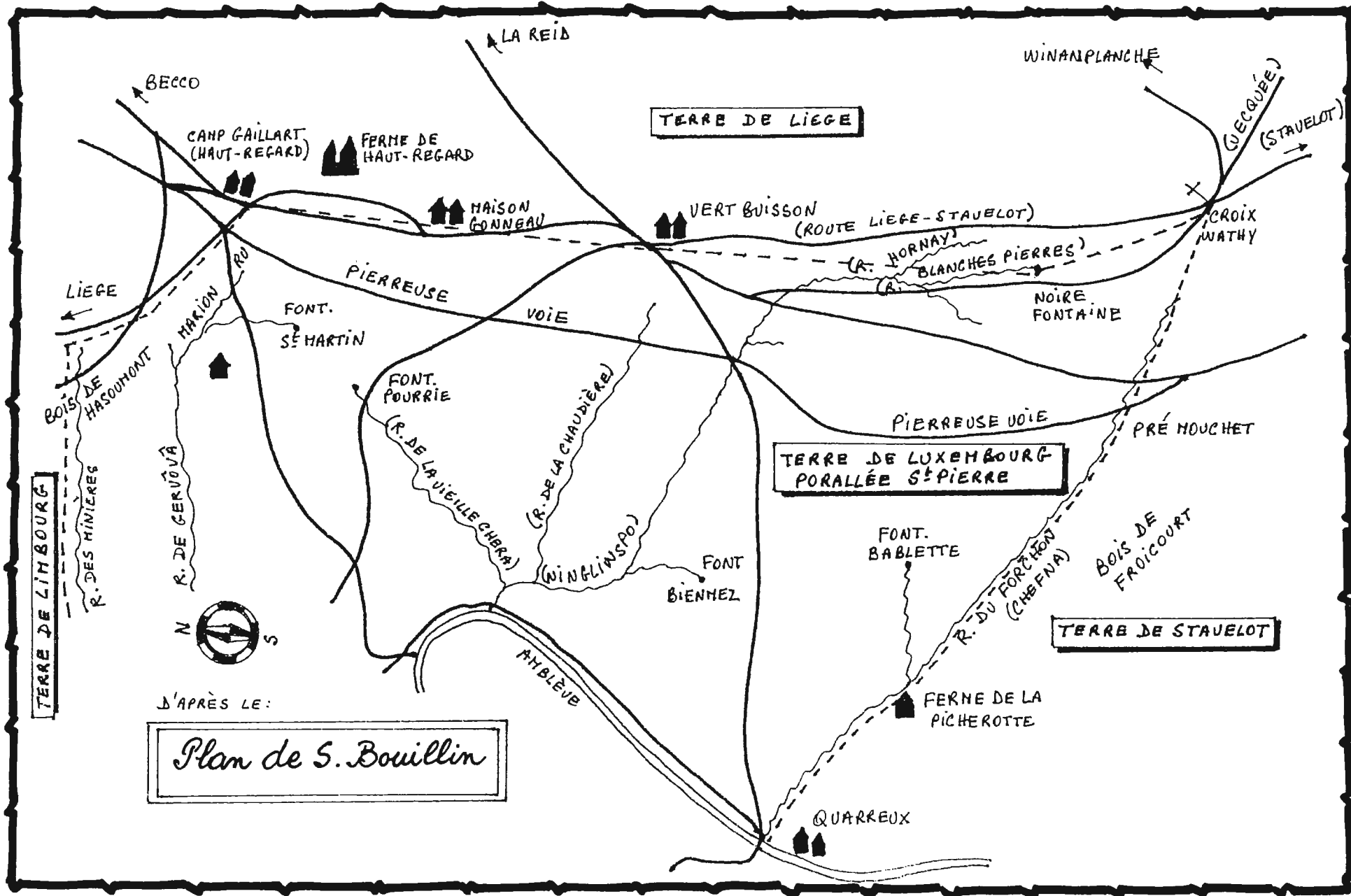
<sup>9</sup> FAIRON: "La chaussée de Liège à Aix-la-Chapelle et les autres voies de communication des Pays-Bas vers l'Allemagne au XVIIIe siècle" in Bulletin de la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire, tome 12, 1912.

<sup>10</sup> SCHUERMANS: "Spa, les Hautes Fagnes", tome 1, Spa, 1949, p.91.

<sup>11</sup> THIRY: "Histoire d'Aywaille", 2<sup>e</sup> partie, tome V, Aywaille, 1947, p.45.

<sup>12</sup> DE WALQUE: "Itinéraire fagnard au 18<sup>e</sup> siècle", in Hautes Fagnes, 1952, n°3, p.128.

<sup>13</sup> THIRY: "La Porallée miraculeuse...", p.262.



D'APRÈS LE:  
**Plan de S. Bouillin**

Dans aucun texte, ce chemin n'est décrit comme se dirigeant vers la croix Wathy et on ne peut pas, de ce fait, l'assimiler au chemin Liège-Stavelot. Fauchamps<sup>14</sup> distingue d'ailleurs, sur ses cartes, la Pierreuse voie de ce qu'il nomme la Vecquée, autrement dit, du chemin de Liège.

#### 2.4. La Vecquée

S'il est un chemin qui a fait couler beaucoup d'encre, c'est bien celui-là. Non pas quant à son tracé - les historiens ont toujours été à peu près d'accord, sur une grande partie de celui-ci - mais à propos de son âge présumé, de son nom exact ou de ses points de départ et d'arrivée.

En 1853, A. Borgnet, passe à Malchamps, venant de Spa, et écrit<sup>15</sup>: "*A peine distinguons-nous ici, à notre droite, la seule (c'est moi qui souligne) grand'route qui conduisait jadis à Stavelot; ...*". Aucune allusion à la Vecquée, qu'il n'eût pas manqué de signaler si elle avait été visible ou encore empruntée. En 1856<sup>16</sup>, il repasse au même endroit et demande où se trouve un *arbre de Charlemagne*. On lui montre la direction de Baronheid et on lui dit y avoir trouvé les restes d'une ancienne chaussée; découverte sur laquelle il ne s'attarde pas, lui qui pourtant est féru d'histoire et de légendes anciennes.

Il faut attendre la fin du XIXe siècle et Schuermans<sup>17</sup>, pour que, la vogue de l'antiquité classique aidant, la Vecquée soit qualifiée de voie romaine, ou pour certains, de chemin pré-romain. La découverte de vestiges romains à Spa et à Juslenville renforçait d'ailleurs cette conviction, qu'aucune preuve matérielle, découverte ou texte ne venait cependant confirmer!

La proximité de la présumée<sup>18</sup> voie romaine "Via Mansuerisca" près de la Baraque Michel encourageait aussi les chercheurs dans ce sens.

Une des difficultés majeures était donc de savoir d'où partait cette voie et où elle conduisait. Partir de Bronromme et aller se perdre quelque part dans les fagnes du côté de Hockai, ce n'était pas digne d'une voie romaine! Alors les hypothèses les plus hardies virent le jour. Selon les auteurs et les époques<sup>19</sup>, la Vecquée conduisait de Baraque Michel à Xhoris; de Longfaye à Embourg; de Liège à Sourbrodt puis vers le Rhin par la voie Reims-Cologne; de la Via Mansuerisca vers Deigné où elle

<sup>14</sup> FAUCHAMPS: "Spa, ses environs, sa ceinture de Fagnes, ses Braques", Spa, s.d.

<sup>15</sup> PIMPURNIAUX: "Guide du Voyageur en Ardenne", 1re partie, Bruxelles, 1981, p.11.

<sup>16</sup> Ibidem, 2me partie, p.6.

<sup>17</sup> Op. cit.

<sup>18</sup> On sait maintenant avec certitude (datation au 14C et étude des dépôts de pollen) que la Via a été construite aux environs de 700 de notre ère et abandonnée à une date proche de 1200 (M. OTTE et M. STREEL: "Une route en pleine fagne: la *Via Mansuerisca*. Première victoire sur l'obstacle naturel de l'Ardenne" in "Malmedy - Art et Histoire, de l'Occident médiéval à l'Europe contemporaine", Malmedy, 1997.

<sup>19</sup> Voir à ce sujet le mémoire qui a été réalisé sur la Vecquée par S. NEKRASSOFF: "La Vecquée. Contribution à l'histoire des voies de communication", U.Lg., 1985.





*La Vecquée :  
gué de l'Eau Rouge.*



*La Vecquée :  
dernières traces du dallage.*



*Dernier lambeau de  
fagne en bordure de  
la Vecquée.*

rejoignait la voie Dinant-Pouleur; elle était un tronçon de la route de Reims - Mézières - Hotton - Bronromme - Baraque Michel - Zulpich - Cologne... etc.

En 1950, Fauchamps règle le cas du chemin qui va du pont du Centenaire à Hockai vers la chapelle Fischbach et qui porte le nom de Vecquée. Selon lui, ce nom est usurpé car en 1907 ce chemin n'était même pas l'esquisse d'un coupe-feu<sup>20</sup>. Dans le même article (p.29) il semble faire de la Vecquée un prolongement de la "voie du fer", qui permettait d'acheminer le fer brut en provenance de Schleiden, vers les forges du pays de Liège.

En 1956, l'abbé J. Thill<sup>21</sup> détruit le mythe de la "voie romaine". Il déduit de son étude du texte<sup>22</sup> de la concession territoriale faite à St Remacle en 670, que la formation de la voie ne peut être que postérieure à cette date. En effet, ce texte ne mentionne pas de chemin, le long de la frontière du territoire, à l'endroit où l'on s'attendrait à le trouver, là où se situe l'actuelle Vecquée! Lui aussi fait de la Vecquée, depuis Hockai, un prolongement de la "voie du fer" vers le marquisat de Franchimont.

Voilà pour ce qui est de la partie nord-est de notre chemin.

Vers le sud-ouest, dans la région de Bronromme, plusieurs tracés ont été aussi proposés. Le premier qui nomme "Vecquée" le chemin entre Haut-Regard et Vert Buisson est Dethier<sup>23</sup>. Auparavant, ce nom était réservé à la portion de chemin, de Bronromme vers Hockai, qui servait de limite entre le marquisat et la principauté abbatiale.

Il faut noter à ce sujet que la Vecquée "frontière", doublée d'un chemin, (voir la carte de Ferraris) ne suivait pas exactement la limite communale actuelle entre Stoumont et Spa. En venant de Bérinzenne, elle obliquait à droite environ 700 m avant la ligne HT qui descend vers Coo. Par une large courbe (voir la carte de 1899), elle franchissait l'Eau rouge à gué, passait à Heure Gilson et rejoignait la route Stavelot-Liège à la croix Wathy (photos 1 et 2)

A la bifurcation évoquée au paragraphe précédent, un chemin prolongeait la voie venant de la croix de Bérinzenne. Il se dirigeait vers la croix Honin (appelée aussi Honay) en passant par l'endroit où a été dressée, par après, la tour du signal géodésique. Il est à noter que ce chemin a disparu suite à l'enrésinement de la lande.

Diverses destinations étaient possibles au départ de la croix Honin:

- 1) au nord, vers la croix Wathy et vers Liège;
- 2) au sud, vers Monthouyet et Stoumont;

<sup>20</sup> FAUCHAMPS: "Chemins anciens, anciennes limites" in Hautes Fagnes, 1950, n°1, p.17.

<sup>21</sup> THILL: "La Vèké. Chemin des Hautes Fagnes", Verviers, 1956.

<sup>22</sup> HALKIN et ROLAND: "Recueil des chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmedy", Bruxelles, 1901, pp.21-22.

<sup>23</sup> WOLFF: "Itinéraires curieux des environs de Spa", Liège, 1816, notice 3, p.2.

3) à l'ouest, par la fagne de Pansîre, plusieurs chemins descendaient vers l'Amblève: *li paveye de djâle* (chaussée du diable), qui suivait le ruisseau de Chefna, et *li mèsse vôte* (voie maîtresse) - rectification de la précédente<sup>24</sup> - traversaient la rivière au gué de Quarreux et se dirigeaient vers Harzé par *li Pîre â hot'lis* (pierre aux hotteurs: porteurs de hottes); *li vôte dèl fôdje* (voie de la forge) se rendait à la forge de Naze et ayant franchi l'Amblève, permettait d'atteindre Lorcé et Chevron.

A l'heure actuelle, il semble établi<sup>25</sup> que l'odonyme Vecquée est attribué à un chemin qui coïncidait avec la limite territoriale entre les pays de Stavelot et de Liège; que ce chemin a connu une utilisation régulière à partir du Moyen Âge; enfin qu'il faisait partie d'une voie de grande circulation qui de Liège permettait de rejoindre la région de Stavelot et Malmedy, l'Allemagne, la Lorraine, le Luxembourg et la Bourgogne.

Ch. Guillaume

---

<sup>24</sup> THIRY: "Histoire d'Aywaille, 2e partie, suite", tome 5, 1947, p.46.

<sup>25</sup> NEKRASSOFF, op. cit. pp.123-126.

**LES PRIX PRATIQUES A SPA EN 1913 POUR  
BAINS ET VILLEGIATURE**

En 1911 fut fondée à Bruxelles une société qui se donna pour titre: *Société d'Hydrologie et de Climatologie médicales de Belgique (Ligue pour le Progrès et la Prospérité des Stations balnéaires et des Villégiatures belges)*. Son siège social était à Bruxelles et le but principal qu'elle se fixait était "de grouper et de réunir les savants, les médecins, pharmaciens, chimistes, hôteliers, ingénieurs, architectes, économistes, artistes, etc..., afin d'étudier scientifiquement et pratiquement tout ce qui concerne l'hydrologie et la climatologie, non seulement au point de vue médico-thérapeutique, mais encore de tout ce que l'hygiène, l'art et la science modernes exigent dans l'intérêt de l'organisation, du perfectionnement des installations balnéaires et climatiques, au point de vue de l'efficacité des cures d'eaux et d'air, de l'embellissement et du développement des parcs, des édifices, des stations thermales et du progrès incessant de leur beauté et de leur prospérité".

La *Société d'Hydrologie et de Climatologie médicales* a publié des annuaires qu'elle offrait aux malades pour leur guérison, aux convalescents pour leur consolidation et aux bien portants pour leur ébaudissement: la troisième édition de ce répertoire-annuaire est datée de 1913 et intitulée: *Où faire une cure? Où prendre un repos de convalescence? Où Villégiaturer?*<sup>26</sup>

Afin de faciliter la propagande et les études théoriques et pratiques qui intéressaient la Société, le pays fut partagé en quatre zones: zone n° 1, dite du Littoral; n° 2, Campinoise; n° 3, Ardennaise et n° 4, Centre-Midi. Dans chacune d'elles, un comité régional devait se constituer; un Comité central composé de 8 personnes les chapeauterait; y siégeaient, entre autres, comme vice-président, le Dr Terwagne (Chevron); comme trésorier, le Dr Wybauw (Spa); le Dr Schaltin (Spa) était l'un des quatre membres. Ayant sollicité, en 1912, le Haut Patronage du roi Albert, cette Société reçut une lettre datée du 22 octobre par laquelle Sa Majesté lui accordait son appui<sup>27</sup>.

L'auteur anonyme des introductions de l'annuaire de 1913 y a consacré un chapitre à *L'Ardenne belge et ses eaux minérales*. On y lit:

*Au sud, à l'est, c'est l'Ardenne, la montagne, les 670 mètres d'altitude. C'est le plateau sacré de la patrie, la solitude où souffle le vent, où grille soleil, d'où s'écoule le sang précieux des roches anciennes, en eaux minérales variées et puissantes. ... La nature géologique et la disposition géographique du sol ardennais, l'altitude des différents plateaux, atteignant de 250 à 672 mètres, les forêts immenses qui couvrent et assainissent cette région, contribuent, avec l'absence de toute*

<sup>26</sup> 166 pages. Nous remercions Paul BERTHOLET qui nous a prêté cet ouvrage et qui nous a aidé dans la présentation de cet article.

<sup>27</sup> P. 7-13.

*industrie nuisible, à faire de l'Ardenne un séjour absolument propice à la santé. La pureté de l'air, abondamment ozonisé, y est extraordinaire. De plus, il se dégage de la sauvagerie de ce beau pays un charme intense, mystérieusement enveloppant, qui constitue l'adjuvant le plus précieux des cures d'air et de repos. ... En Ardenne, le malade comme l'homme valide retrouve à flots les plus pathétiques motifs à vivre, à persévérer, à être heureux. En Ardenne, on oublie la triste lutte égoïste. La nature, au voyageur, se dévoile dans son innocence, sa fraîcheur, sa force"<sup>28</sup>.*

Au milieu (si l'on ose dire!) de cette nature, la "Perle des Ardennes" méritait un couplet destiné à appâter le futur villégiateur-curiste:

*SPA, 8.194 habitants - Résidence royale. Ravissante petite ville de très ancien et glorieux renom, merveilleusement située dans l'un des coins les plus beaux de la Belgique, à 260 mètres d'altitude, exposée au Sud et abritée contre les vents du Nord par des massifs rocheux, boisés, où serpentent de délicieuses promenades. Cette cité mignonne jouit du climat de montagne avec tous ses avantages. L'air, d'une pureté surprenante, y est vif, tonique et légèrement excitant. On y décèle constamment la présence d'ozone en quantité variable. L'altitude de Spa facilite remarquablement les fonctions respiratoires et circulatoires des malades ou des touristes venant de régions moins élevées. L'atmosphère n'étant souillée par aucune industrie, le réseau d'égouts, la distribution d'eau alimentaire et l'ensemble des installations hygiéniques (Grand Prix Exposition de Paris 1900), contribuent à mettre Spa au premier rang parmi les villes les plus salubres. Ce fait est amplement démontré par une statistique sanitaire des plus favorable. A des journées très chaudes succèdent souvent des nuits froides. Il faut donc mettre les étrangers en garde contre le danger de contracter des affections "a frigore"<sup>29</sup>.*

\* \* \* \* \*

### Les Hôtels

Un autre danger dont il fallait préserver les villégiateurs était le "coup de fusil" des hôteliers. Le répertoire-annuaire leur indiquait la liste des hôtels spadois et les tarifs pratiqués par la plupart d'entre eux.

*SPA*: "Grand Hôtel Britannique, pension depuis 15 fr. pour séjour d'au moins 8 jours; domestiques 7 fr. par jour. - Hôtel de Belle-Vue et Flandre, chambre depuis 4 fr., pension depuis 12 fr. - Grand Hôtel de Spa, pension depuis 9 fr. - Grand Hôtel des Bains. - Hôtel de l'Europe, pension depuis 10 fr. - Hôtel de Laeken, pension depuis 7 fr. 50. - Hôtel de la Poste, pension de 8 à 12 fr. - Hôtel Continental, pension depuis 8 fr. - Hôtel du Limbourg, pension depuis 8 fr., arrangements pour

<sup>28</sup> P. 21-22.

<sup>29</sup> P. 137-138.

familles. - Hôtel des Etrangers. - Hôtel Hôtermans. - Hôtel de Cologne, pension depuis 7 fr. 50. - Hôtel de Portugal. - Hôtel de la Chaîne d'Or, pension depuis 7 fr. - Hôtel Rosette. - Hôtel de Versailles, pension depuis 6 fr. 50. - Hôtel des Arcades, pension depuis 7 fr. - Hôtel Terminus - Hôtel Balmoral (Spa-Extension), pension depuis 12 fr. - Golf Hôtel. - Hôtel des Palmiers, pension depuis 7 fr. - Hôtel Ferme d'Annette et Lubin, pension de 6 à 8 fr. - Hôtel Ferme de Spaloumont, pension depuis 6 fr.

**PENSIONS:** Château Belvédère. - Nombreuses maisons meublées. - Appartements garnis. - Agence de location Goffin, renseignements gratuits<sup>30</sup>.

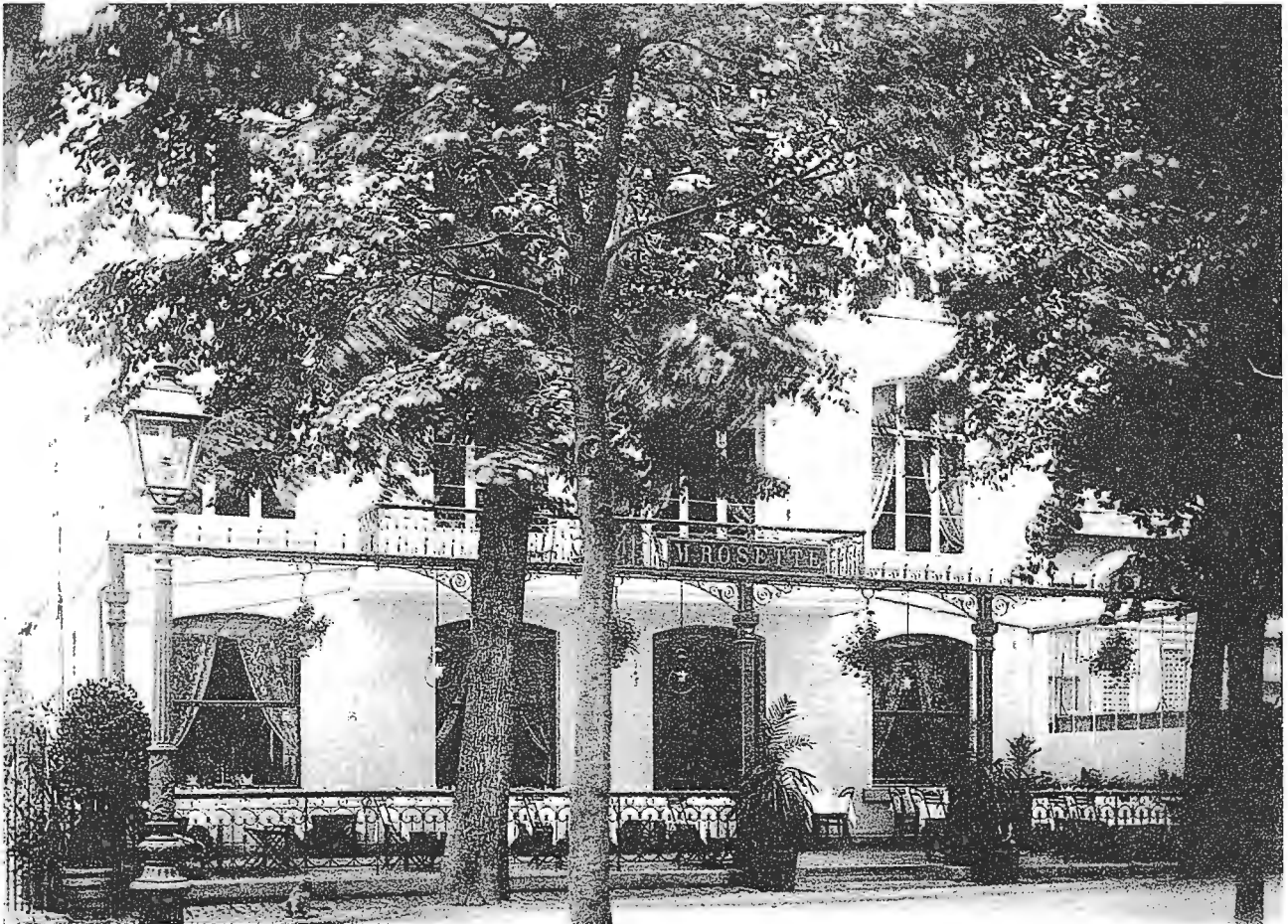
Sur la commune de **SART** toute proche, le villégiateur ou le curiste trouvaient: Hôtel du Vieux Chêne, pension 5 fr. - Hôtel de la Renommée, pension 5 fr. - Hôtel de la Hoëgne, pension 5 fr. - Hôtel du Cheval Blanc. - Hôtel du Moulin Michel. - Hôtel de la Charmille. - Hôtel des Tilleuls. Hôtel du Panorama de la Fagne. - Hôtel du Chalet Suisse. - Hôtel du Golf Club. - Hôtel de Balmoral.

Si nous comparons les prix spadois avec ceux demandés dans les hôtels de localités voisines, nous trouvons: Aywaille: Hôtel d'Allemagne - Hôtel du Casino - Hôtel du Commerce - Hôtel de Liège, pension 5 fr. 50. - Hôtel du Luxembourg, pension 6 fr. pour 8 jours au moins - Hôtel du Museum. Dolhain-Limbourg: Hôtel d'Allemagne, pension depuis 4 fr. - Hôtel du Casino de la Gileppe, pension 5 fr. Francorchamps: Hôtel des Bruyères, pension depuis 6 fr. Nombreuses villas meublées. Hockay: Hôtel du Beau Séjour - Hôtel des Etrangers, restaurant de 1<sup>er</sup> ordre, situé au pied de la gare, chambres pour voyageurs, prix modérés. Nonceveux: Hôtel de la Chaudière, pension 4 fr. 50. Remouchamps: Hôtel de l'Amblève, pension 5 fr. - Hôtel des Etrangers, pension 5 fr. 50. - Hôtel des Cyclistes, pension 4 fr. 50 par jour pour séjour d'au moins 8 jours, boisson non comprise - Hôtel de la Grotte, pension pour 5 jours au moins en juillet, août et septembre, 5 fr.; pension les autres mois, 4 fr. 50. Roanne-Coo: Hôtel de la Station, le plus rapproché du sanatorium de Borgoumont, pension 4 fr., réduction pour familles et long séjour. - Hôtel de la Cascade, pension 6 fr. - Hôtel Baron, pension 5 à 6 fr. - Hôtel de Belle-Vue, pension 5 fr. - Hôtel du Châlet, pension 4 fr. Stavelot: Hôtel d'Orange, pension 5 fr. pour 8 jours au moins - Hôtel du Commerce.

Ainsi, la rumeur colportée jadis qui affirmait que les prix pratiqués par les hôteliers spadois seraient de loin supérieurs à ceux des localités voisines paraîtrait exacte. Il faut toutefois les comparer avec ceux de lieux de villégiature "à la mode": dès lors, c'est avec ceux pratiqués au littoral

<sup>30</sup> P. 145, 147.

Hôtel de la Charmille Tiège-Sart Arrêt du Tram (Spa-Verviers) Téléph. 113.



que nous nous devons d'établir des comparaisons. Nous constaterons alors que la villégiature à la mer était plus onéreuse.

Ostende: Sur la digue: Hôtel continental, pension depuis 20 fr. - Hôtel de l'Océan, pension depuis 20 fr., arrangements pour familles. - Hôtel de la Plage, pension depuis 20 fr. - Splendid Hôtel, pension depuis 15 fr. - Hôtel Beau-Rivage, pension depuis 12 fr. 50 - Hôtel Royal-Belge, pension 10 à 15 fr. - Hôtel Belle-Vue, pension 10 à 18 fr. - Hôtel Villa Helvetia, pension 8 à 10 fr. sans la chambre - Hôtel du Kursaal et Beau-Site, pension depuis 15 fr. - Majestic Palace, ancien Grand Hôtel des Bains, pension depuis 15 fr. - Hôtel Royal du Phare, pension 12 à 20 fr. - Hôtel du Casino, pension 6 à 10 fr., arrangements pour familles.

Derrière la Digue, sans vue sur la mer: Hôtel de la Digne, pension 10 à 15 fr. - Grand Hôtel Regina, pension depuis 12 fr. 50. - Hôtel de Prusse et de la Grande Bretagne, pension depuis 8 fr. - Cecil Hôtel, pension depuis 9 fr. - Hôtel Marion, pension de 7 fr. 50 à 10 fr. - Hôtel de Cologne, pension depuis 7 fr. - Hôtel de la Régence, pension de 7 à 10 fr.

Dans la Ville, entre le boulevard Van Iseghem et la place d'Armes: Grand Hôtel Fontaine, pension depuis 10 fr., prix plus élevés du 10 juillet au 10 septembre. - Grand Hôtel Léopold II et de Flandre, pension depuis 9 fr. - Hôtel Rochester, pension depuis 10 fr. - Hôtel du Cercle catholique, pension de 8 à 10 fr. - Hôtel Central, pension depuis 7 fr. - Hôtel Métropole, pension 7 à 8 fr. - Hôtel de Gand et d'Albion, pension 9 fr. par jour, 56 fr. par semaine.

Encore plus loin de la mer: Hôtel d'Allemagne ou Stracké, pension depuis 12 fr. 50. - Hôtel des Thermes, pension depuis 10 fr. - Hôtel de la Marine, pension 6 fr. en hiver, 7 fr. en été. - Hôtel de la Couronne, pension 8 à 10 fr. - Hôtel de Barcelone, pension 6 à 8 fr. - Hôtel Cosmopolite, pension depuis 6 fr. - Hôtel Flandria, pension 6 fr.; prix plus élevé en août. - Osborne Hôtel, pension 7 à 10 fr. - Hôtel St-Sébastien, pension depuis 5 fr. - Hôtel "A la Fédération", pension en été 4 fr., en hiver 3 fr.<sup>31</sup>

Blankenberghe: était un peu moins cher; l'Hôtel de l'Espérance à Breedene mettait la pension à 5 fr., en août à 6 fr.; à Coxyde, pension à l'Hôtel Terlinck depuis 5 fr.; à Coq-sur-Mer, à l'Hôtel des Familles et Casino Hôtel, pension de 6 fr. 50 à 12 fr. 50, pour séjour de plus de 5 jours; La Panne, Grand Hôtel de l'Océan, pension depuis 7 fr. 50, arrangements spéciaux pour familles. - Hôtel Terlinck et Hôtel Continental, pension depuis 6 fr. - Hôtel du Pélican, depuis 5 fr.; Mariakerke, New Grand Hôtel, pension depuis 10 fr.; Middelkerke, Grand Hôtel des Bains, depuis 5 fr. - Excelsior Hôtel, pension depuis 9 fr., arrangements pour familles - Hôtel de la Plage, pension 5 et 6 fr. sans la chambre; Duinbergen, Hôtel Pauwels, pension de 6 à 18 fr., arrangements pour familles et long

<sup>31</sup> P. 117 et seq.



séjour. - Hôtel du Chalet, pension de 5 à 12 fr. - Hôtel de la Station, pension depuis 5 fr.; à Knokke enfin, les prix de pension dans les hôtels vont généralement de 4 à 6 fr. (cette plage ne connaît pas encore le succès qui, dans la suite, en fera la plus "chic" de la côte).

Listes fastidieuses, certes, mais que nous estimons nécessaires afin de déterminer, le mieux possible, le rang des hôtels spadois de l'époque.

Et, actuellement, quel est, par jour, le montant de la pension dans les hôtels spadois, par personne ou par couple? Nous avons repris dans la brochure "*Hébergements Restaurants Spa Theux Jalhay 1999*" les seuls établissements hôteliers indiquant le montant de la pension complète. D'autres hôtels peuvent communiquer directement aux futurs villégiateurs les prix demandés.

Dorint Hôtel: 1 personne, 5150 à 7250 fr; 2 personnes, 7700 à 9800 fr.

Alfa Balmoral Hôtel: 1 p., 5000 à 6900; 2 p., 7500 à 9400.

Hôtel Cardinal: 1 p., 2690 à 4500; 2 p., 4080 à 6500.

Le Relais: 1 p., 2450 à 3300; 2 p., 4200 à 4800.

Gai séjour: 1 p., 2300 à 2900; 2p., 3400 à 4200.

Chalet du Parc: 2 p., 3600.

Brasserie Hôtel des Sources: 1 p., 2100 à 2400, 2 p., 3650 à 3900.

Hostellerie "Aux Vieux Hêtre" (Jalhay): 1 p., 2700 à 3200; 2 p., 5400 à 6400.

La Pitchounette: 1 p., 2350 à 3500; 2 p., 3950 à 5500.

Hôtel Belle Vue à Hockay: 2 p., 4050 à 4450.

\* \* \* \* \*

### Les Bains

*Etablissement des bains, construit en 1866-1868, et dont l'important traité anglais de Climatothérapie et Balnéothérapie par Sir H. Weber dit: "The bathing establishment at Spa is one of the finest and best arranged ones in Europe, and the baths rooms have the advantage of being large and airy"<sup>32</sup>.*

*Ouvert de 6 h du matin à 6 h du soir.*

*Les abonnés du Casino jouissent à l'Etablissement Thermal des prix de faveur portés dans la première colonne ci-dessous.*

<sup>32</sup> Sir Hermann Weber and F. Parkes Weber: Climatotherapy and Balneotherapy-Health resorts of Europe and North-Africa, London, Smith, Elder & C°, 1907, p. 499.

<u>Nature des bains</u> (linge et service compris)	<u>Abonnés</u>	<u>Non abonnés</u>
Bains de luxe.....	7 00	7 50
Bain de 1 <sup>ère</sup> classe, carbo-gazeux naturel.....	3 00	4 00
" " , eau douce.....	2 75	3 75
Bain de 2 <sup>ème</sup> classe, carbo-gazeux naturel.....	1 75	2 75
" " , eau douce.....	1 50	2 50
Douche carbo-gazeuse naturelle.....	1 75	2 75
" " , eau douce.....	1 50	2 50
Bain de siège eau courante.....	2 00	3 00
" " et douche.....	3 00	4 00
Bain-douche Tivoli, carbo-gazeux naturel.....	3 00	4 00
" " " eau douche.....	2 75	3 75
Bain carbo-gazeux naturel à eau courante.....	5 00	6 00
Bain de vapeur avec bain carbo-gazeux naturel.....	3 00	4 00
Bain de vapeur simple.....	1 50	2 50
Bain de boue.....	4 50	6 00
Bain de boue local.....	3 00	4 00
Bain Turc complet (avec douche et piscine).....	4 00	5 00
Bain Turc simple.....	3 00	4 00
Inhalation.....	0 75	1 00
Inhalation double.....	1 50	2 00
Douche-massage.....	3 00	4 00
Bain de lumière électrique avec bain carbo-gazeux.....	5 00	6 00
Massage.....	5 00	6 00
Massage local.....	3 00	4 00
Bassin de natation à eau courante, couvert et chauffé.....	1 00	1 25

***Des heures spéciales pourront être réservées aux Dames***

Bain de 3 <sup>ème</sup> classe carbo-gazeux naturel.....	1 50	1 50
" " eau douche.....	1 25	1 25

***Les bains de 3<sup>ème</sup> classe ne se donnent pas de 9 1/2 à 1 heure et ne comportent pas de linge supplémentaire***

Pédicure.....	2 50	3 00
Bain de pieds.....	0 50	0 50
Bain de rivière (Ecole de natation, route du Lac).....	0 40	0 50

***Les abonnés du Casino pourront prendre une carte personnelle de 12 tickets pour bain d'un même prix moyennant une réduction de 10%***

Tous les prix du tarif sont augmentés de 50 centimes entre 9 1/2 du matin et 1 heure de relevée, à dater du 15 juillet jusqu'au 10 septembre.

<u>Inhalations de Radium (Allradium)</u>	<u>Abonnés</u>	<u>Non abonnés</u>
Séance de 2 heures par jour.....	6 0	7 0
Cure complète un mois (30 séances).....	150 0	175 0

Séance privée.....	20 0	25 0
Cure complète un mois (30 séances).....	400 0	450 0

Est-il possible de comparer les bains d'avant 1914 avec ceux pratiqués de nos jours? Voyons d'abord les prix pratiqués actuellement pour certains soins et pour d'autres soins qui ne l'étaient pas. Le tarif établi par "*Les Thermes de Spa*", valable jusqu'au 31.12.1999 est, par personne<sup>33</sup>:

Bain ou application de tourbe des Fagnes.....	900 0
(bain complet dans un mélange de tourbe et d'eau minérale carbo-gazeuse)	
Drainage lymphatique.....	950 0
Bain carbo-gazeux.....	600 0
(relaxant d'eau minérale naturelle carbo-gazeuse et ferrugineuse)	
Bain Niagara.....	850 0
(associant un hydromassage par jets dans le sens du retour veineux)	
Douche de Spa.....	950 0
(massage relaxant sous affusion d'eau minérale carbo-gazeuse par kiné)	
Massage subaquatique.....	950 0
(hydromassage en baignoire et jet directionnel actionné par kiné)	
Massage manuel.....	950 0
Pressothérapie.....	790 0
(appareil pour le massage lymphatique des membres inférieurs)	

N.B.: Des programmes de cures forfaitaires permettent de substantielles réductions!

\* \* \* \* \*

La comparaison de la situation antérieure à la Grande Guerre avec l'actuelle suscite quelques réflexions:

Voyons d'abord la liste dressée en 1913 des hôtels de Spa et de Sart et celle du *Guide communal Spa & environs* pour 1999-2000. Nous trouvons mention dans la première des enseignes de 33 hôtels et dans la seconde de 18 établissements; ne croyons pas à un déclin de la station car nous devons tenir compte des centres de vacances, de loisirs et de formation, des campings qui ne sont pas repris dans la liste des hôtels. Il faudrait, pour obtenir une authentique statistique, posséder le nombre de nuitées annuelles de villégiature en 1913.

Afin de comparer les prix pratiqués alors tant par les hôteliers que par les responsables de l'établissement des bains, nous devons considérer qu'il s'agit de francs/or; au 31 décembre 1998, pour obtenir 100 francs de 1913, il nous faut 16.761 BEF<sup>34</sup>. Pour être convertis en francs actuels (1999), les prix des pensions et services doivent donc être multipliés par 167,1. Quand on voudra, au cours des années prochaines, convertir les francs/or en Euros, il faudra les multiplier par 4,1646.

<sup>33</sup> Repris dans le dossier "Oubliez tout pour ne penser qu'à l'essentiel!" reçu à l'Office du Tourisme.

<sup>34</sup> Nous remercions le membre du personnel de la Banque Nationale à Verviers qui nous a communiqué ce renseignement.

Dès lors, à combien revenait la cure d'un mois à Spa? Le montant de la pension de 30 jours dans un hôtel de classe moyenne (pension journalière: 8 fr.) s'élevait à 240 francs par personne; la fréquentation de l'établissement des bains (bain de 2<sup>ème</sup> classe, carbo-gazeux naturel pour non-abonné: 2 fr. 75) coûtait 82 fr. 50. Total: 322 fr. 50. Convertis en francs actuels: 53.889 BEF 75 par personne. Supposons un couple de curistes pensionnaires: 107.779 BEF 50.

Les prix pratiqués de nos jours par les hôteliers peuvent paraître disproportionnés si on ne tient compte que de la comparaison de notre monnaie avec le franc-or. Mais il ne faut pas oublier que les salaires du personnel employé ont fort augmenté; que la sécurité sociale - qui couvre les soins de santé, le chômage, les pensions - n'existait pas avant 1914; que les taxes étaient bien moindres que les actuelles... En parlant de Spa, en 1815, un censeur<sup>35</sup> reprenait le dicton des Anciens "*Non licet omnibus adire Corinthum*" (Il n'est pas permis à tous de séjourner à Corinthe). La villégiature dans un grand hôtel d'une ville d'eaux demeure un luxe. Il existe, heureusement, d'autres possibilités d'hébergement et "La Perle des Ardennes" veut accueillir tous les touristes.

A. Doms

SPA Hôtel d'Annette et Lubin



Collection Musée de la Ville d'Eaux.

<sup>35</sup> Voir notre article En 1815, Spa souhaitait devenir chef-lieu d'arrondissement ... mais... in Histoire et Archéologie Spadoises, n°27, septembre 1981, p. 98-102.

*Quelques vues inédites de Spa du XVIIe siècle à nos jours*  
*(Pouhon et Géronstère)*

A la suite des séries de vues parues dans les bulletins de septembre 1998 et de mars 1999, il est proposé l'analyse de documents du XVIIe au XXe siècle concernant le Pouhon et la fontaine de Géronstère.

Tout d'abord, quelques oeuvres du hollandais **Allart Van Everdingen** (1621-1675).

*L'artiste et son oeuvre*

Aldert ou Allart Van Everdingen fut peintre de paysages et graveur.

Né à Alkmaar aux Pays-Bas en 1621, il fut élève de Roland Savery à Utrecht et de Pierre Molyn à Haarlem.

De 1645 à 1651, il visita la Suède et la Norvège.

Il se maria à Alkmaar en 1645 et entra cette même année à la Gilde de Haarlem.

Vers 1651, il s'établit à Amsterdam, y obtint la citoyenneté en 1654, et y vécut jusqu'à sa mort en 1675 à l'âge de 54 ans.<sup>36 37</sup>

Il fut peintre de marines et de paysages inspirés, entr'autres, par ses voyages dans les pays scandinaves.

Everdingen fut surtout un graveur renommé d'eaux-fortes.

On connaît de lui deux suites d'estampes, l'une est composée de 56 ou 57 pièces possédées par le Cabinet des Estampes de Paris, représentant les aventures de Reinecke, célèbres en Allemagne analogues à notre Roman de Renart; l'autre est composée de 103 paysages décrits par Adam Bartsch<sup>38 39</sup>:

*"Cent trois de ces estampes représentent des paysages qui, pour la plus grande partie, paroissent avoir été dessinés d'après nature. Ce sont de petites marines, des vues de hameaux et de villages, des contrées de bois et des régions montueuses. Tous ces morceaux représentent la nature sans embellissemens. Au lieu de sites agréables, de collines garnies d'une verdure fraîche, de fabriques élégantes et de ruisseaux serpentans, ce sont des endroits pauvres, où les rochers, les écueils, les torrens, les*

<sup>36</sup> Hind, M. Arthur: Catalogue of drawings by Dutch and Flemish artists preserved in the Department of prints and drawings in the British Museum. Vol. III p.85 pl.XLVIII, 14.

<sup>37</sup> Hollstein, F.W.H.: Dutch and Flemish Etchings engravings and woodcuts ca 1450-1700. Vol. VI p.153, 194, 195.

<sup>38</sup> Bénézit 1976. Dictionnaire des peintres... T. IV, p. 219.

<sup>39</sup> Bartsch, Adam: Le peintre graveur, Vol. II, p. 157-160. A Leipzig, chez J.A. Bartsch, lib.ed.1854

*chutes d'eau et les chaumières concourent à donner au paysage un caractère particulier qui n'a rien que d'austère et de rustique.*

*La variété étonnante des objets traités dans ces estampes est égale à la vérité, avec laquelle ils sont représentés. L'une prouve la grande fécondité du génie de leur auteur, l'autre sa rare habileté.*

*Les estampes d'Everdingen sont gravées d'une pointe grossière plutôt que fine, toujours conduite avec infiniment d'esprit par une main vite et hardie. Fidèle au principe de ne pas sacrifier l'effet de l'ensemble à un détail précieux, il s'attache à mettre toute la vérité possible dans les formes, et à les rendre d'une manière exacte, simple et précise.*

*Cependant nous sommes bien éloignés de prétendre qu'Everdingen ait négligé le détail: son oeuvre nous offre même quelques pièces, où il a mis un fini presque semblable à celui que l'on trouve dans les estampes les plus délicatement terminées des autres peintres qui ont gravé le paysage."*

Le recueil de 103 paysages contient une suite de quatre estampes intitulées: "95-98". Les fontaines d'eaux minérales et représentant des vues de Spa: Le Tonnelet, la Place du Marché et le Pouhon, la Géronstère et la Sauvenière.<sup>40</sup>

Des exemplaires de ces gravures conservées au Musée de Spa ont fait l'objet d'une reproduction en cartes postales éditées par l'OTTF de Spa.

Le cabinet des Estampes du Rijksmuseum-Stichting d'Amsterdam, détenant ces exemplaires originaux nous en a fait parvenir la photo.

En plus de cette série de Spa, Everdingen a peint deux grisailles à l'huile sur papier, c'est-à-dire deux peintures monochromes en camaïeu<sup>41</sup> gris, représentant, l'une la Place du Marché et le Pouhon Saint-Remacle à Spa (photo 31), l'autre la Géronstère (photo...). La première a servi d'étude à la gravure (photo 32); la seconde montre la fontaine de la Géronstère du côté opposé à la gravure (photo 34). Entre ces deux grisailles et les eaux-fortes correspondantes, il y a des différences dans la composition des personnages.

De plus, dans les deux documents représentant la Place du Marché et le Pouhon (photos 31 et 32), la colline de la Roche Plate bouche entièrement l'horizon. L'exemplaire du Musée de Spa nous montre le profil réel de cette colline.

<sup>40</sup> Dutuit, Eugène: Manuel de l'amateur d'estampes. Ecoles flamandes et hollandaises. T.I. p.293, 294, 341-343. Paris Lib.centre des Beaux-Arts. A. Lévy éd. 1881.

<sup>41</sup> Camaïeu: peinture où l'on emploie qu'une couleur dans des tons différents.

Ces deux grisailles sont au British Museum de Londres qui nous en a livré les clichés, sombres à vrai dire, mais intéressants, car inédits à Spa.

Selon Dutuit, on peut donner aux pièces en manière noire la date approximative de 1655, 1656<sup>5</sup>.

### **31. La Place du Marché et le Pouhon Saint Remacle à Spa**

Sur cette grisaille, la Place du Marché est pleine de monde. A côté des maisons à colombages et à auvent de porte d'entrée, appelés "teutais", on distingue trois monuments remarquables: à droite, le Pouhon Saint Remacle, au centre, la Halle soutenue de cinq colonnes et à gauche la silhouette effilée du Perron.

A droite de la vue, on distingue le petit temple servant d'abri à la source minérale, niche appelée hornai en wallon spadois; ce petit bâtiment a remplacé en 1625 l'édicule couvert de terre gazonnée<sup>42</sup>, dessiné par Brueghel de Velours<sup>43</sup>.

Sous le toit à deux pans le fronton triangulaire contient les armoiries du Prince-Evêque de Liège. Le faîte de la toiture est surmonté d'une statue en pied sur socle de saint Remacle mitré portant la crosse de la main gauche.

Le patron de Spa et des pouhons bénit les buveurs d'eau.

Albin Body a relevé dans les comptes des bourgmestres de Spa en 1656 le paiement de la peinture de la statue: 35 florins.

Il s'agit probablement d'une grande statue polychrome en bois de la taille d'un homme. Exposée aux intempéries, son existence a dû être brève... Il ne faut pas confondre avec la sculpture en bois de la chapelle Leloup, maintenant restaurée en l'église décanale.

Datant du XVe siècle, elle montre l'apôtre de l'Ardenne tenant le missel dans la main gauche, serrant une crosse absente de la dextre et accosté d'un loup minuscule.

Ce monument sera remplacé en 1656 par une autre niche illustrée à la figure 35.

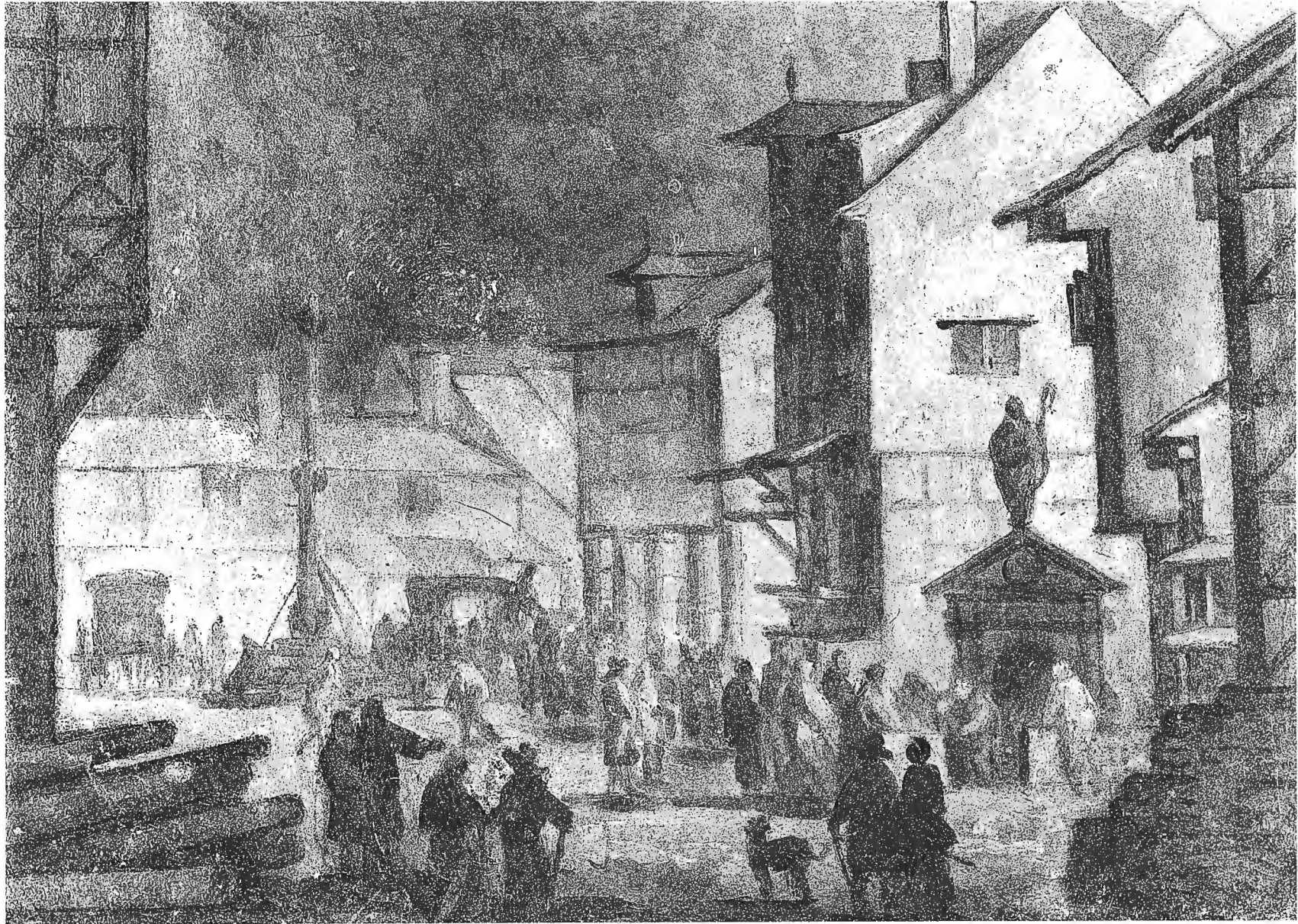
Au centre de la vue, un bâtiment soutenu de cinq colonnes formant péristyle: La halle ou hôtel de ville construit en 1594. Brueghel a dessiné cette place en 1612 du point de vue opposé. Il montre le pignon de la halle soutenu de deux piliers. La halle fut démolie en 1771.

Devant l'hôtel de ville s'élève le Perron, emblème des libertés communales, construit vers 1594, dessiné également par Brueghel.<sup>8</sup>

Le soubassement à quatre ou cinq marches supporte un fût très élancé soutenu par des arcs-boutants en fer. Le sommet est couronné d'une sphère ou d'une pigne.

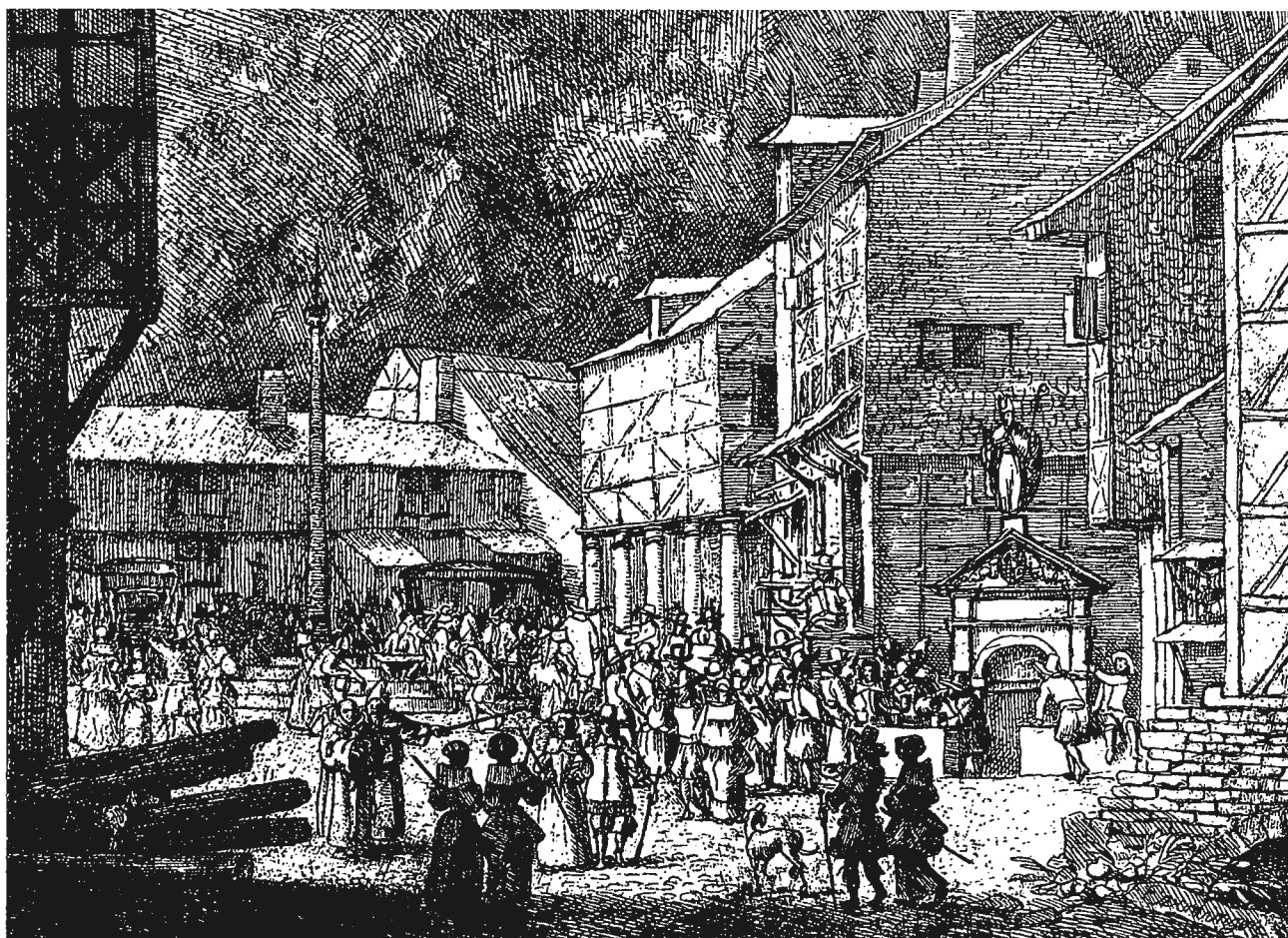
<sup>42</sup> Albin Body: *Spa, Histoire et bibliographie*. Imp. réunis. Liège 1888. T. III p. 436-440 et T.I. p. 83,84.

<sup>43</sup> Pironet, Louis: *Spa et Brueghel de Velours*. H.A.sp.sept. 1987, fig. 2 et 4.



31. *La Place du Marché et le Pouhon Saint Remacle à Spa. Grisaille à l'huile sur papier.*  
17,2x11,2 cm. Allart Van Everdingen. 1655 ou 1656. Copyright British Museum London. 1836.8.11.167.H 14.





32. La Place du Marché et le Pouhon Saint Remacle à Spa. Eau-forte.  
13,1 x 17,6 cm. Allart Van Everdingen. 1655 ou 1656.  
Copyright Rijksmuseum-Stichting Amsterdam. D 96 II.

Un panonceau semble être apposé à mi-hauteur de la colonne.

Après maintes tribulations, le Perron fut reconstruit sous une autre forme en 1898 sur la Place de l'hôtel de ville<sup>44</sup>.

### **32. La Place du Marché et le Pouhon Saint Remacle à Spa**

Cette eau-forte est plus précise que la grisaille précédente. Dans le coin inférieur droit s'aperçoit une partie de la voûte du pont sur le Wayai devant laquelle le nom du maître est inscrit sur un tronc d'arbre couché. La pomme sommitale du perron est surmontée d'une croix métallique.

Les détails vestimentaires sont caractéristiques: les hommes portent de biais le chapeau à large bord, le pourpoint et le haut de chausse. D'autres portent déjà l'habit à la mode Louis XIII ainsi que les bottes rabattues en entonnoirs.

Les dames portent le bonnet de tissu, la robe serrée à la taille, le large col rabattu sur les épaules, les manches gigots et les basques complétant la toilette de l'époque.

En ce qui concerne le Perron, la comparaison avec la taille des personnages fait penser que ce monument pourrait atteindre la hauteur de six mètres.<sup>9</sup>

A l'arrière-plan, les rochers de la colline sont plus hauts que nature. Devant ceux-ci circulent un cavalier et deux voitures.

Deux capucins mendient comme à l'accoutumée.

A gauche sous l'encorbellement d'une façade de torchis, quelques poutres ou troncs équarris sont amoncelés.

Les bobelins portent le grand bâton de promenade.

### **33. La fontaine de Géronstère**

La seconde grisaille du British Museum est très sombre. La vue est prise à l'opposé de la gravure suivante dont commentaire ci-après.

### **34. La fontaine de Géronstère**

Citée en 1559 par Gilbert Limborh, la Géronstère était un simple puisard au fond des bois.

Elle était surnommée "L'Enragée" parce que, dit-on, elle procurait aux buveurs une sorte d'ivresse<sup>45</sup>.

Ce surnom ne provenait-il pas du bouillonnement de forts dégagements de gaz carbonique?

<sup>44</sup> Pironet, Louis: Le Perron de Spa. Réalités 107, fév. 1992.

<sup>45</sup> Jean d'Ardenne: L'Ardenne 2, p.161-163. Bruxelles. Ch. Rozez, lib.1899.

Sur cette eau-forte du Rijksmuseum d'Amsterdam, pouvant être datée de 1655-1656<sup>5</sup>, le monument en marbre rose Saint Remy offert en 1651 par le comte Conrad von Burgsdorff, Conseiller d'Etat de l'électeur de Brandebourg, possède des attributs disparus dans les représentations iconographiques ultérieures.

Tout d'abord, quatre pierres votives gravées avec inscriptions sont posées de chant sur la base de chacun des quatre pans du toit.

Ensuite, quatre chapiteaux couronnés d'une pomme de pin décorent les quatre angles de la corniche.

Enfin, une élégante girouette bulbeuse indique la direction du vent.

L'auteur a signé AVE sur la fontaine surmontée d'une pomme de pin. Comme nous l'avons vu, ce genre de niche était communément appelé "hornai" en wallon.<sup>7</sup>

Les bobelins font la file munis de grands pots ou "possons" auxquels ils boivent après que la donneuse d'eau les ait remplis au moyen d'un broc.

Une petite construction ou écurie est érigée vers le sud-est, devant laquelle deux cavaliers et une voiture prennent le chemin de Spa.

Dans le coin inférieur droit, un large escalier à hauts degrés accède au ravin de la fontaine; il est emprunté de quatre personnages dont un moine dont on voit l'ample coule.

La fontaine occupe ici son premier emplacement modifié en 1692 à la suite d'un tremblement de terre qui en changea le point d'émergence en le déplaçant à une cinquantaine de mètres au nord de son emplacement primitif.<sup>10</sup>

### **Urban Hiärne (1641-1724)**

En 1975, lors d'une mission à l'Université d'Uppsala en Suède, notre concitoyen Jacques E.L. Collin, professeur à l'Université de Liège, eut l'agréable surprise de découvrir un ouvrage illustré du Dr Urban Hiärne (1641-1724) gouverneur de province<sup>46</sup> dans une exposition à la bibliothèque.

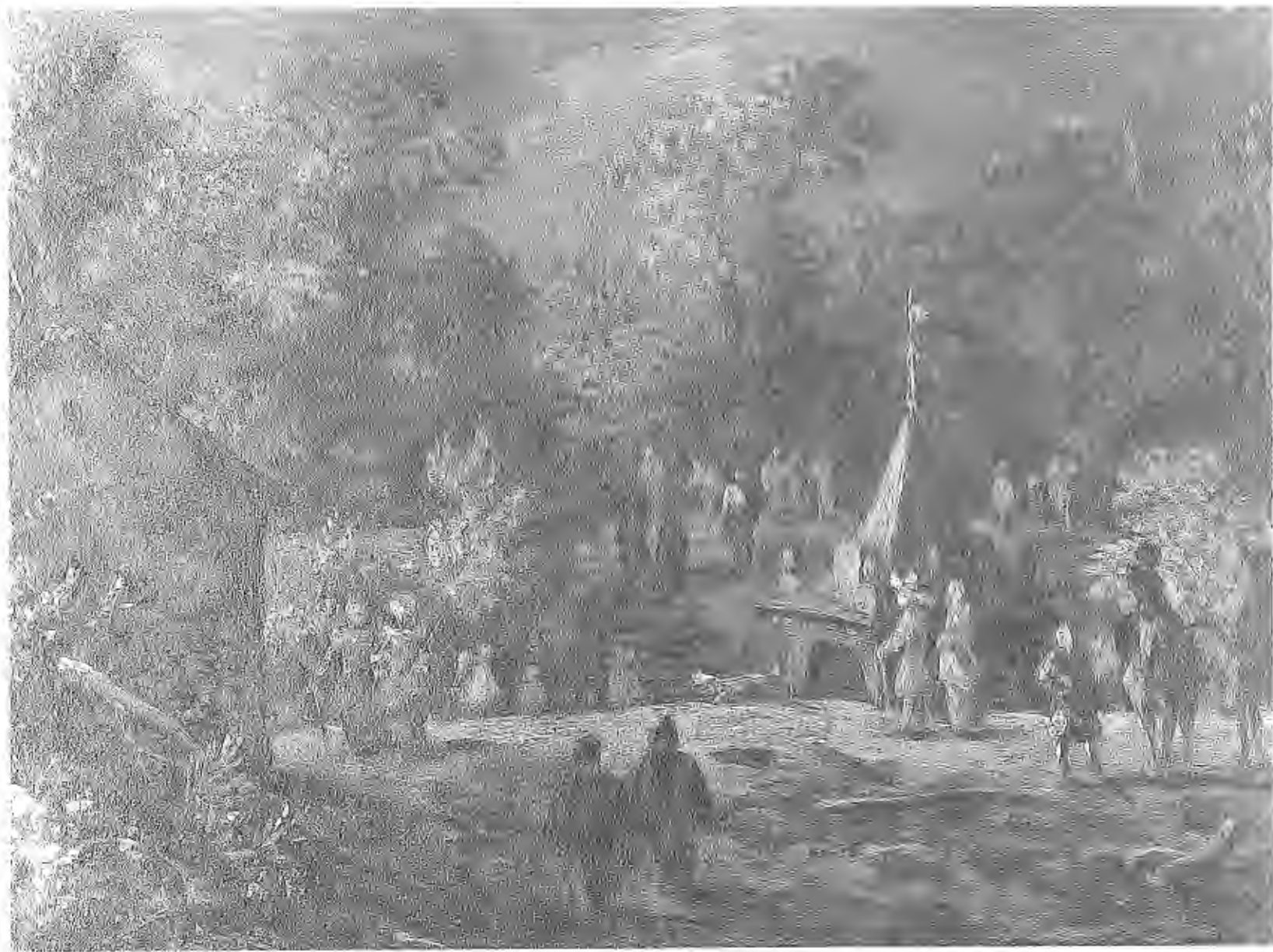
Il s'agit d'une relation manuscrite de voyage, en latin, intitulée: Institutiones medicinae Dan. Sermeti, 1669<sup>47</sup>, contenant un chapitre consacré à Spa, illustré de deux dessins aquarellés: Le Puhon Saint Remacle et la fontaine de Géronstère<sup>48</sup>.

Le texte manuscrit, resté non édité, rédigé en latin par un suédois au XVIIe siècle est difficile à déchiffrer et à traduire.

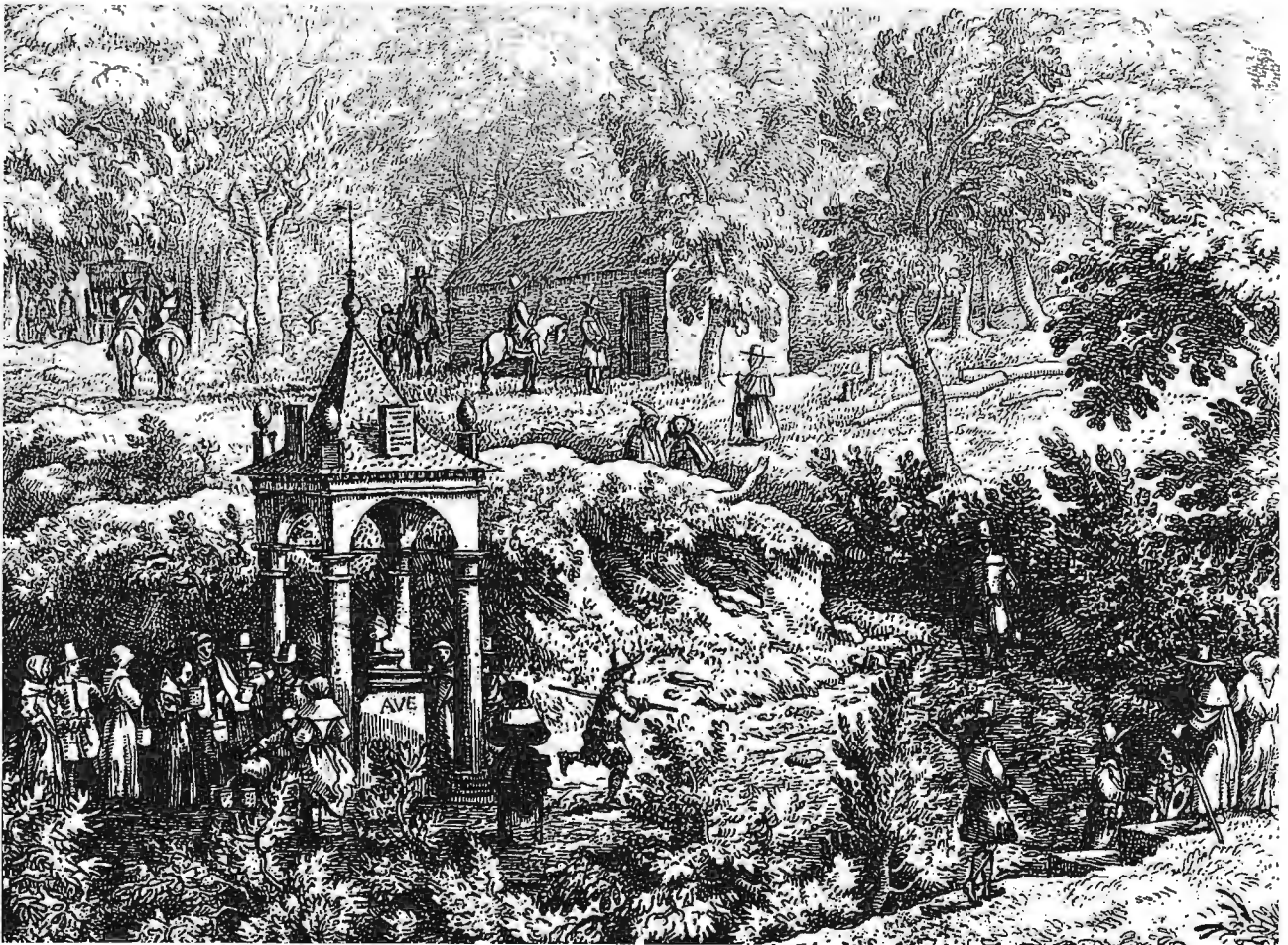
<sup>46</sup> Biographique dans: Svenskt Biografiskt Lexicon Band 19, p.141-150. Stockholm 1971 et C.G. Jöcher: Gelehrten-Lexicon. Leipzig 1750.

<sup>47</sup> Référence: 4: O D 701. Bibliothèque de l'Université d'Uppsala, Suède, p.141-144.

<sup>48</sup> Pierre Lafagne: Bobelin des bois. Echos de Spa, 5 sept. 1975, p.2.



33. *La Fontaine de Géronstère, vue de l'est*. Allart Van Everdingen. Grisaille à l'huile sur papier. 13,2 x 17,7 cm. Vers 1655, 1656. Copyright British Museum, Londres. 1836.8.11.167.H 14.



34. La Fontaine de Géronstère, vue du nord-est. Allart Van Everdingen.  
Eau-forte; 13,4 x 17,5 cm. Vers 1655-1656.  
Copyright Rijksmuseum-Stichting Amsterdam. Dut 97.I.

A notre connaissance, cette traduction n'a pas été effectuée à ce jour. (Avis aux philologues érudits en langues romanes).

Urban Hiärne visita Aix-le-Chapelle et Spa pour étudier les sources et les bains.

### **35. Le Pouhon à Spa en 1669**

Ce monument a remplacé en 1656 la niche édifiée en 1625 figurant sur les clichés 31 et 32.

Il meuble les armoiries de la Ville d'Eaux.

La statue de Saint Remacle a disparu.

Le toit à deux versants est orné à l'avant et à l'arrière de deux chapiteaux sommés d'une pomme de pin.

Sur le fronton se voient les armes du Prince-Evêque de Liège Maximilien-Henri de Bavière (1650-1688) accostées de deux lions dressés.

Selon Albin Body se trouvait aussi la devise: Pietate et Sapientia.

L'inscription en vers latins inscrite sous la frise a été reproduite par Hiärne sous son dessin:

*Obstructum reserat, durum terit, humida siccat*

*Debile fortificat si tamen arte bibis<sup>7</sup>*

Il s'agit de vanter la vertu de l'eau du Pouhon en termes médicaux de l'époque, soit:

*Elle ouvre l'obstruction, divise les matières durcies, dessèche les humeurs,*

*Fortifie les parties faibles, si toutefois on en boit selon l'art (de la crénothérapie).*

(Obstruction: engorgement, embarras dans les vaisseaux, les conduits du corps.

Humeur: substance fluide dans les corps organisés (humeur grossière, visqueuse); sucs viciés (humeur âcre, mordicante, maligne, peccante)

Crénothérapie: traitement médical par les eaux de fontaines).

Les deux pilastres encadrant la niche sont soutenus de deux consoles à large volute rappelant l'ordre grec ionique.

Sur la gravure "Vue de la Place de Spa" annexée aux "Amusemens des eaux de Spa" de 1734, p.16, T.I., ces ornements ont disparu. Le puis de la source se devine dans la niche.

### **36. La Géronstère en 1669**

Le pavillon est semblable au monument dessiné par Everdingen en 1655, 1656 (photos 33 et 34).

Une des pierres votives posée sur la corniche esquisse des armoiries ainsi qu'une inscription.

Par contre, la niche est grossièrement dessinée.

Un solide mur de soutènement en pierre a été construit en amphithéâtre pour protéger le "temple d'eau".

### 37. *Vue inédite des deux fontaines de la Géronstère vers 1760*

La belle boîte de Spa, à couture d'époque Louis XV, du Musée Vleeshuis d'Anvers, décorée d'une scène galante sur le couvercle bombé possède sur le devant une vue intéressante de la Géronstère<sup>49</sup>.

A la suite du tremblement de terre de 1692, le monument de Burgsdorff a été transporté sur la nouvelle source dans une dépression à une centaine de mètres au nord du premier emplacement (fig. 33 et 34).

On peut supposer que le pouthon original avait encore quelque débit car une niche à coupole ou "hornai" s'aperçoit dans le bouquet d'arbres au centre de la vue.

En effet, en 1718, le compte des bourgmestres signale d'importantes dépenses pour un "hornai" et Albin Body a noté en 1674-1675 des paiements "à la Géronstère aux deux fontaines"<sup>50</sup>.

Dans la muraille à gauche du pavillon de la source se remarquent deux pierres rectangulaires semblables, dressées sur le petit côté. Au centre de chacune ondule un dessin, vraisemblablement les armes de Burgsdorff.

Au-dessus de ces pierres votives, sur la muraille, s'élève un chapiteau. Proviendrait-il du monument à son premier emplacement?

Jean-Philippe de Limbourg décrit ces pierres mais oublie l'inscription: "Conrad de Bourgsdorff... y laissa un monument public de sa reconnaissance dans l'inscription, qu'il y fit placer à côté de ses armes; qui y sont deux fois; l'inscription est d'un côté en allemand; et de l'autre en françois; sur de grandes pierres de taille, qu'on voit encore dans la muraille voisine"<sup>51</sup>.

Gérard De Leau-Seraing, baron du Saint-Empire (1756-1813), écrit dans son manuscrit, Mémoires historiques et critiques sur Spa, achevé en 1811: "La pierre portant l'inscription qui attestait le bienfait du comte de Bourgsdorff (restaurateur de la source) a été depuis peu retirée hors des décombres des anciennes murailles, mais en partie brisée: la maladresse jointe à l'ignorance des ouvriers a été telle qu'ils n'en ont conservé que la partie supérieure et par le discernement qui leur est propre, l'ont replacée dans l'angle de la muraille des écuries. Voici au reste la traduction de cette inscription dont l'original est en langue allemande: *Conrard de Bourgsdorff, grand Chambellan, Premier conseiller d'Etat, Colonel, Gouverneur-général de tous les forts et des forteresses du*

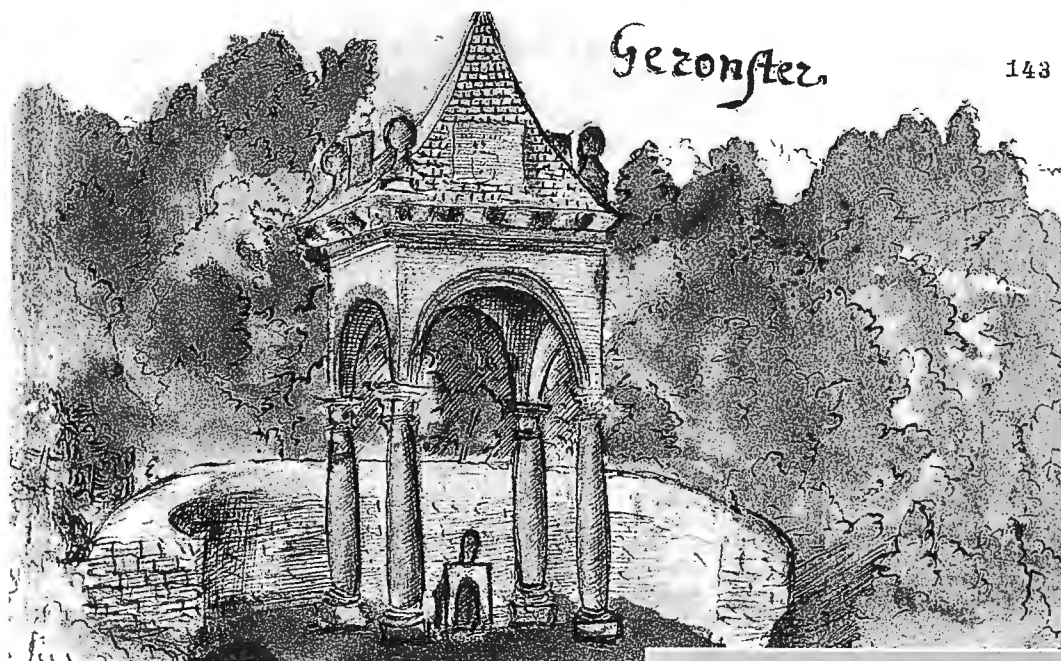
<sup>49</sup> Pironet, Louis: Les vues sur Bois de Spa. H.A.sp.déc. 1993, p.160-162.

<sup>50</sup> Marquet, Léon: Sources minérales et fontaines de Spa. Comité Culturel Spa 1991, p.60-62.

<sup>51</sup> Jean-Philippe de Limbourg: Les Amusemens de Spa. Vol. II, p.108, 109, à Amsterdam. Les libraires associés, 1783.

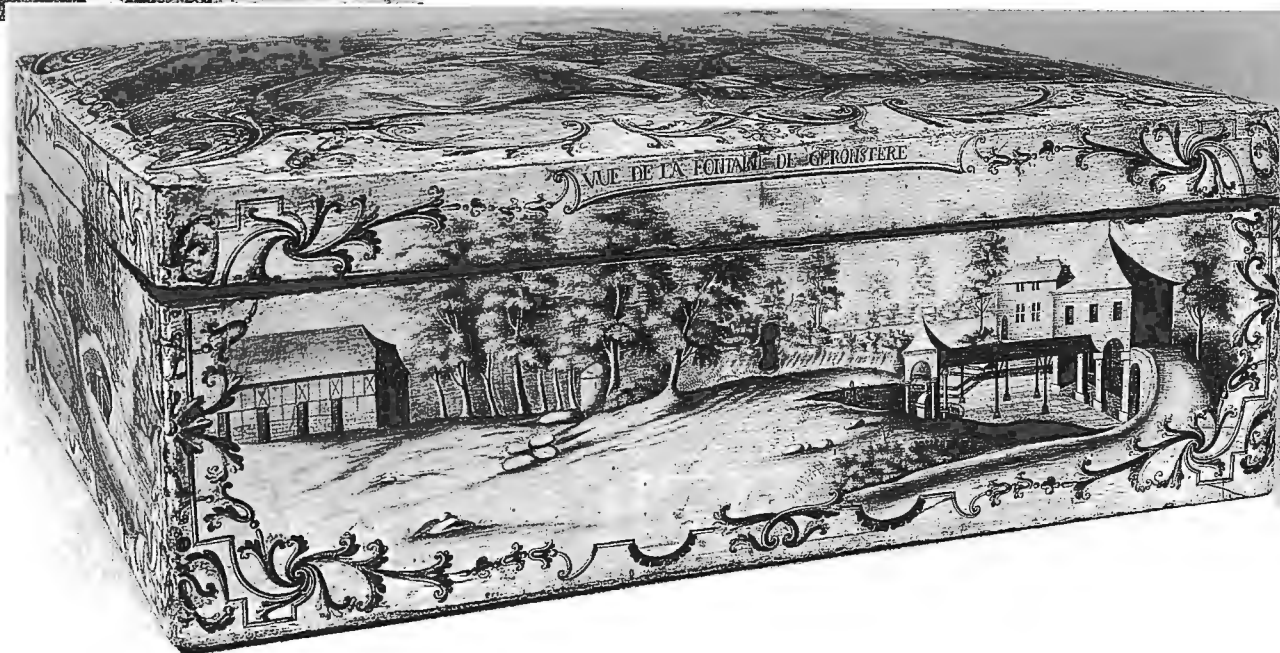






36. La Géronstère en 1669.  
Urban Hiärne. Dessin aquarellé.  
Bibliothèque. Université d'Uppsala. Suède.  
4.0.D.701. p. 143.

37. Boîte de Spa : La Géronstère.  
Encre de Chine, vers 1760.  
Oudh. Museum Vleeshuis Anvers.  
Copyright A.C.L. Bruxelles. B191003.



*Sérénissime Electeur de Brandebourg dans son Etat Electoral, Grand-Prévôt des Eglises cathédrales de Halberstadt et Brandebourg, Chevalier de l'Ordre de St-Jean et Commandeur du Balliage de Lacow, Seigneur de Gros-Machenau, Golbeck, Bouchow, Oberstorff, etc..., etc anno 1651."*

Ce faisant, Deleau-Seraing sauve le texte de l'oubli; la partie inférieure de la pierre contenait les armoiries (photo 36). Le mur de soutènement a donc disparu lors de la démolition précitée.

De ce fait, la muraille épaulant le talus est absente de la gravure de Th. Fourmois de 1839.<sup>15</sup>

La gravure des "Amusemens des Eaux de Spa", 1734, montre le monument séparé d'un bâtiment refuge à arcades portant le millésime 1715 sur la façade. Sur la présente vue une galerie unit ces deux édifices. En 1735, on construisit un bâtiment plus grand comportant des remises.<sup>15</sup>

En 1765, on traça la route actuelle, bordée de tilleuls, de Spa à la Géronstère.<sup>10</sup>

Le guide, Spa, son histoire, ses fontaines, ses monuments, daté de 1853, décrit le monument; il remarque encore le premier emplacement de la source dans un marécage voisin, rempli de boue ocreuse<sup>52</sup>.

Dans la série de dix belles lithographies dessinées en 1856 par François Stroobant (Bruxelles 1819-1916), l'ensemble de la Géronstère est toujours complet<sup>53</sup>, de même que dans les douze vues de Spa publiées par C. Engel vers 1865<sup>54</sup>?

En 1893, un incendie éclata dans les bâtiments.

En 1894, les travaux de transformation du bâtiment lui donnèrent un aspect style chalet suisse.

En 1975, la toiture menaçant ruine fut remplacée par un toit pyramidal à quatre versants et l'immeuble fut complètement rénové dans son aspect du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>55</sup>. Cette restauration fut célébrée en 1979.

### **38. La fontaine de la Géronstère**

Cette planche de Ghémar<sup>56</sup> datant de la fin du second Empire montre une riche malade venant boire le pouhon en voiturette accompagnée d'une soeur de charité et d'un laquais en tenue.

Une spadoise en costume local tend un verre d'eau minérale.

Sur la corniche de la fontaine est posée une tablette qui évoque les pierres votives de Burgsdorff (photos 34 et 36).

<sup>52</sup> A Spa imprimerie de F. Wollesse, p.63; attribué à Brutus Durant par Albin Body.

<sup>53</sup> Spa et ses environs dessinés d'après nature par D. Stroobant. Bruxelles Jules Gérard éd. 1856.

<sup>54</sup> Vues de Spa par divers artistes. C. Engel Spa. Lith. Vve Simoneau-Toovey, Bruxelles.

<sup>55</sup> François Bourotte: Histoire et restauration de la source de la Géronstère. H.A.sp. 15 déc. 1975.

<sup>56</sup> Spa. Dessins par L. Ghémar et Gerlier. 18 planches. Ed. Ghémar Fr. Bruxelles.

(Ghémar, Louis Joseph, Lannoy 1820 - Bruxelles 1873, peintre et graveur. Gerlier: Lithographie, né à Paris en 1826, travailla en Amérique et en Belgique).

### **39. Boîte de Spa. La Géronstère**

Ce coffret en bois au naturel possède sur le couvercle une vue de la Géronstère signée J. Dethier (vers 1880).

Sont seuls visibles les bâtiments sous les arbres immenses; le monument Burgsdorff a disparu, ainsi que l'allée couverte.

L'intérieur est tapissé de soie rouge gaufrée, le fond de papier rouge moiré et le dessous est recouvert de papier imitant le cuir noir.

### **40. Carte postale. "Source l'Enragée à Géronstère"**

Selon Jean d'Ardenne, le captage malheureux en 1874 amoindrit la source mais eut un effet inespéré; il la fit reparaître à son ancien point d'émergence; une tranchée pratiquée quelques années plus tard, dans le marécage plein de boue ocreuse qui en marquait l'endroit, mit à jour le vieux puisard avec son encadrement en bois.<sup>10</sup>

Vers cette époque, le monument de Burgsdorff fut remplacé sur le premier emplacement de la fontaine qui reprit le nom de l'Enragée et la galerie couverte disparut.

Sur cette carte-vue datée du 13 août 1905, on aperçoit à droite l'escalier de pierre visible sur la gravure d'Everdingen de 1656.

Plus tard, l'édifice fut démantelé et, en 1934, Pierre Lafagne relate que le pavillon est relégué dans le bois avoisinant<sup>57</sup> et la niche est placée de guingois au Pouhon Pia, le linteau étant perdu.

Ce pavillon servira, jusqu'en 1975, à couvrir un puits contenant un escalier en colimaçon descendant à un ruisseau souterrain coulant dans un petit tunnel et ce, à quelques mètres au nord du premier emplacement de la fontaine qui est celui illustré par cette carte.<sup>26</sup>

La descente dans ce puits toujours existant est dangereuse par suite de la présence de gaz carbonique (CO<sub>2</sub>).

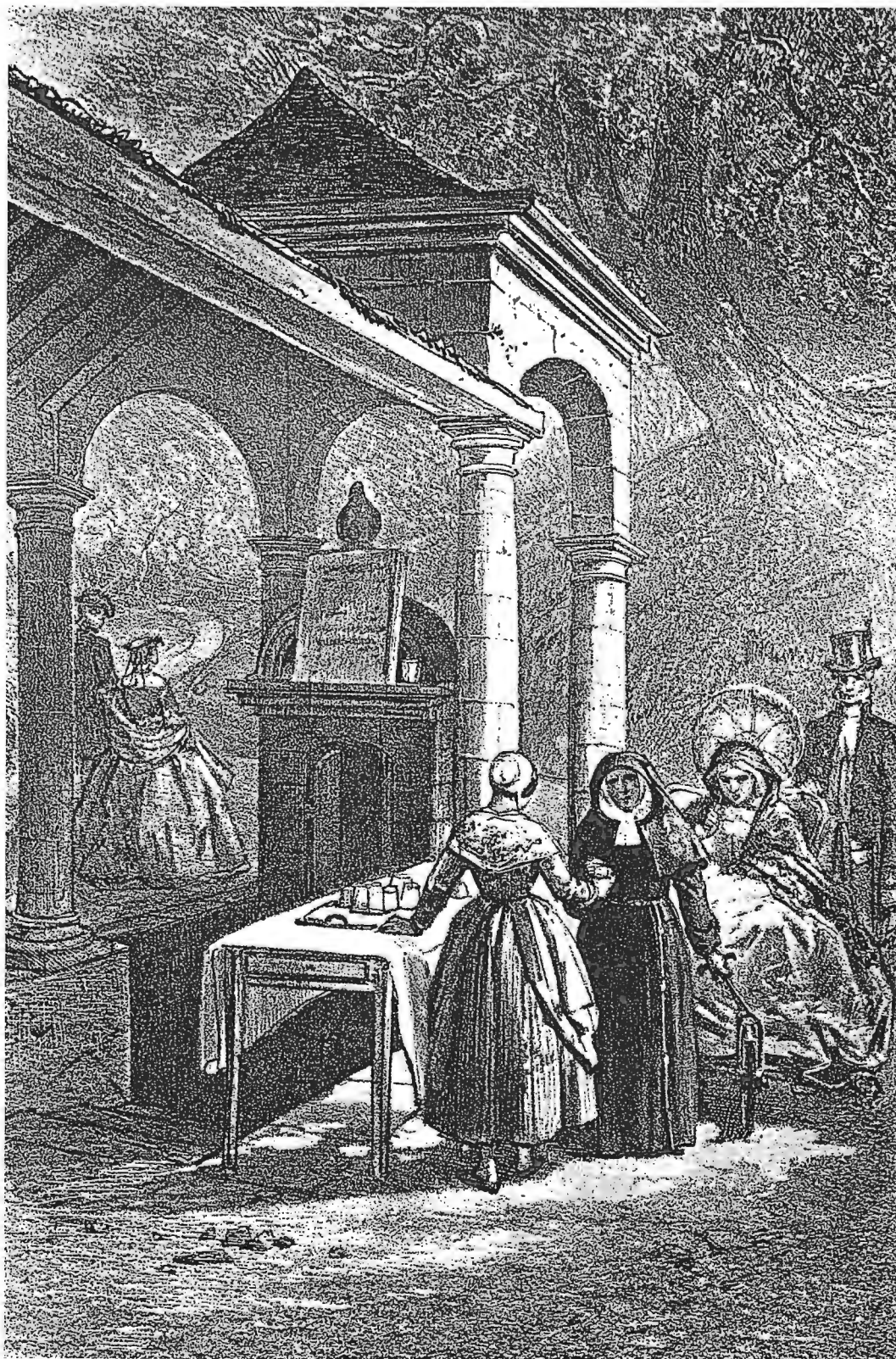
L'emplacement de la fontaine de cette carte postale subsiste encore; à l'endroit de la source, un couvercle métallique scelle un puits à ras du sol.

Les enrochements et l'escalier de pierre ont disparu.

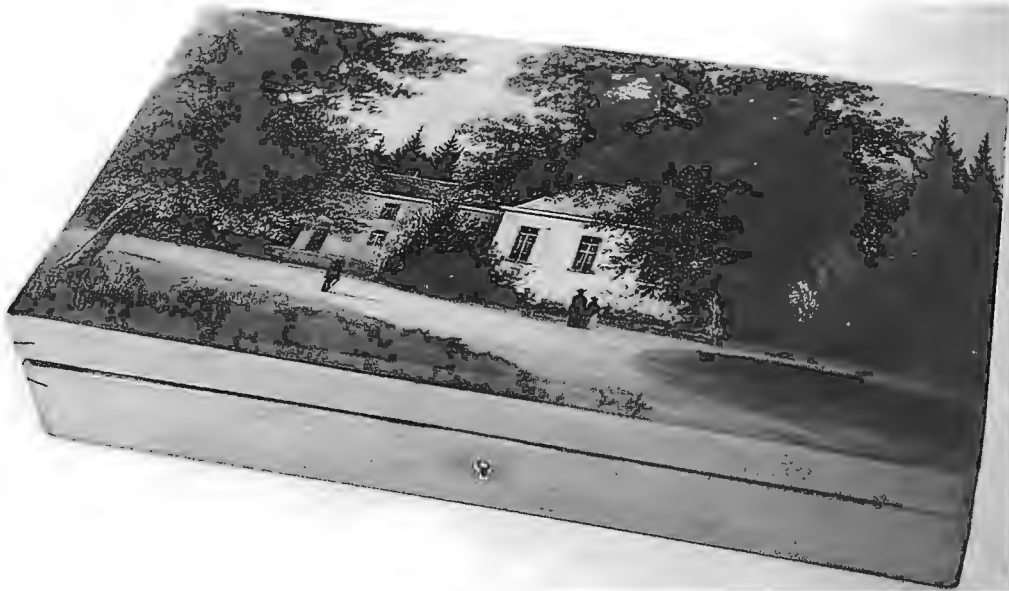
Certains arbres à gauche de la niche sont toujours identifiables: l'un à son fût goitreux, l'autre au tronc arqué dans sa partie supérieure.

<sup>57</sup> Pierre Lafagne: Spa ancien. Ed. J'Ose Spa, 1934, p.32-35.

<sup>26</sup> Un ruisseau coulant à ciel ouvert à côté de la salle refuge est visible sur la gravure de la Géronstère illustrant l'ouvrage de Henry Eyre fournisseur d'Eau de Spa de la Cour d'Angleterre: "An account of the mineral Waters of Spa" Londres 1733". Ce courant d'eau passe à gauche de l'esplanade de la fontaine dans un tunnel sous un escalier de pierre pour se diriger vers une voûte s'adossant au côté ouest de cette salle.



38. *Planche de Ghémar. Vers 1865. 23x31 cm. Coll. privée.*



39. Boîte de Spa "La Géronstère près de Spa". Gouache. J. Dethier.  
Vers 1880. 317x181x80 mm. Coll. privée.



Spa. — Source l'Enragée, à Géronstère.

41. Carte postale. 13/08/1905. Coll. privée.



Spa. " Fontaine Géronstère

41. Carte postale. Vers 1910. Coll. privée.

Si la veine d'eau minérale subsiste, ne pourrait-elle pas être accessible au public et "la vieille Géronstère" être couverte d'une fontaine?

#### **41. Carte postale. Le pavillon de la Géronstère**

Cette vue ranimera le souvenir des Spadois.

Construit en 1897, ce pavillon en bois à claire voie aux parois de treillage abritait la source entourée d'une margelle en pierre protégée d'un couvercle rond.

A ce moment, avec l'Enragée, il y avait donc deux sources en exploitation à la Géronstère.

En effet, on relève dans le budget 1891-1892 de la commune de Spa, la soumission à la commission des sources d'un projet de recaptage de la source qui est déviée de son captage primitif. Ce modeste ensemble a disparu il y a plus de vingt ans pour faire place à la belle restauration actuelle.

Sa mémoire sera perpétuée car la margelle circulaire a été scellée à bon escient dans le mur de soutènement du nymphée rénové.

#### **42. La fontaine de Géronstère en "borne Rambuteau"**

Transporté sur le premier point d'émergence, le monument de Burgsdorff fut remplacé, comme dit Jean d'Ardenne, par une espèce de "borne Rambuteau" en bois peint.<sup>10 58</sup>

Le rapport sur les travaux effectués depuis le 1er janvier 1897 à Spa signale que la singulière guérite qui recouvrait la source a été remplacée par un pavillon à claire voie.<sup>20</sup>

Le rare cliché de ce curieux édicule montre la margelle basse protégée d'une borne en bois couverte d'un petit toit pointu à quatre pans orné d'une corniche festonnée.

#### **43. La restauration**

En 1975, la Ville de Spa et l'Office du Tourisme, du Thermalisme et des Fêtes décidèrent de restaurer la fontaine de Géronstère.

L'architecte François Bourotte, après relevé topographique et étude minutieuse de l'histoire du lieu, réussit à réédifier avec bonheur cet ensemble dans son état du XVIIIe siècle à son deuxième emplacement.

La photo montre la niche en marbre rose Saint Remy restaurée dans ce matériau par le marbrier Lejuste de Spa.

<sup>58</sup> Rambuteau, Claude, Philibert Barthelot, comte de... : Mâcon 1781-1869. Homme politique français sous Napoléon I, Louis XVIII, Sous Louis-Philippe, fut préfet de la Seinge (1833-1848) et réalisa de nombreux travaux d'embellissement et d'assainissement de Paris (éclairage au gaz...).

#### **44. L'inauguration**

En présence du bourgmestre Jean Barzin, des échevins et des membres du Conseil d'administration de l'Office du Tourisme de Spa eut lieu, le 19 mai 1979, l'inauguration officielle de la fontaine et du pavillon de Burgsdorff restaurés à la Géronstère.

Le comte et la comtesse Christoff Ulrich von Burgsdorff, descendants de l'illustre donateur étaient présents à cette belle fête applaudie par tous les amoureux du patrimoine monumental de la Ville d'Eaux.

Ils ont longuement questionné l'architecte François Bourotte qui a été intarissable en détails historiques.

Une pierre votive reproduisant les armoiries et l'inscription a été scellée dans le mur voisin.<sup>59 60</sup>

Vingt années se sont écoulées depuis que les échos des danses ardennaises, de la musique et des chants traditionnels animant la cérémonie se sont éteints sous les ombrages du Parc de la Géronstère.

Louis Pironet

---

<sup>59</sup> Pironet, Louis: La famille de Burgsdorff. Echos de Spa, 5 sept. 1975, p. 3.

<sup>60</sup> François Bourotte: Conrad von Burgsdorff (1595-1652) et la Géronstère. H.A.sp. juin 1979, p. 57-60.



42. La Geronstère en "borne Rambuteau". Vers 1895. Copyright Biblioth. Royale Bruxelles. E 8698.



43. La niche de la Geronstère restaurée par le marbrier Lejuste.



44. Inauguration de la Geronstère le 19 mai 1979. Au centre, le comte et la comtesse von Burgsdorff. A gauche le bourgmestre Jean Barzin.



**La commune de Spa - Monographie géographique**  
**par le Professeur Francis Cerfontaine (mars 1999)**

Pour mieux connaître Spa, voici un volume de 197 pages, fruit des travaux de cet éminent professeur de l'Athénée Royal de Spa. De multiples aspects de notre région y sont envisagés, analysés et suivis dans leurs variations au cours de plus de 4 siècles.

Il est impossible de résumer ce travail mais nous pouvons évoquer les axes selon lesquels le cadre et la vie de la communauté spadoise sont décrits. Le lecteur est successivement mis au courant:

- des limites de la commune, avec rappel des fusions;
- des lieux-dits, du régime hydrographique, du relief, des modes d'utilisation des sols;
- de la croissance de la population, de sa densité;
- des fluctuations des phénomènes économiques les plus importants: l'organisation du commerce des eaux, les activités d'hébergement (curistes et touristes), ainsi que les activités thermales.

Les perspectives d'avenir sont évoquées: que faire pour libérer le centre urbain des véhicules qui l'encombrent, à quel endroit au cours des années à venir la cure sera-t-elle pratiquée? Les données statistiques abondent, de même que les graphiques et les références à des travaux parfois anciens et à des articles de presse. Les particularités de l'habitat et son évolution sont également décrites.

Ce volume dense, bien illustré, a été réalisé par la firme Imprim'Express à Verviers. Il est en vente à la librairie Pesesse-Thomé, rue Servais n° 25 à Spa.